

LA LETTRE AUX COLOSSIENS



Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ
FERME
7

La lettre aux Colossiens

La lettre aux Colossiens

Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Tenez ferme #7

Ger de Koning

Traduit en français : septembre 2023 ; traduction vérifiée : novembre 2024

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web www.kingcomments.com. Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

Traduction de la Bible utilisée	6
Les abréviations des noms des livres de la Bible	7
Ancien Testament	7
Nouveau Testament	8
La lettre aux Colossiens	9
Introduction	9
Colossiens 1	13
Col 1:1-5 Bénédiction ; action de grâces	13
Col 1:6-9 La vérité de l'évangile	18
Col 1:10-13 Marcher d'une manière digne du Seigneur	22
Col 1:14-19 La gloire du Fils	26
Col 1:20-23 La réconciliation ; le ministère de Paul	31
Col 1:24-29 Christ en vous ; parfait en Christ	35
Colossiens 2	39
Col 2:1-5 Tous les trésors de la sagesse et de la connaissance	39
Col 2:6-10 Accomplis en Christ	43
Col 2:11-15 En Lui ; avec Lui	47
Col 2:16-23 Tenir ferme le chef	51
Colossiens 3	55
Col 3:1-4 Christ, qui est notre vie	55
Col 3:5-11 Christ est tout et en tous	59
Col 3:12-15 Revêts-toi donc	64
Col 3:16-17 Faites tout au nom du Seigneur Jésus	68
Col 3:18-25 Femmes ; hommes ; enfants ; esclaves	71
Colossiens 4	77
Col 4:1-5 Les maîtres ; la prière ; la marche	77
Col 4:6-9 La parole ; le réconfort	82
Col 4:10-18 Les salutations	85
Autres publications	90

Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniens
2Th – 2 Thessaloniens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

La lettre aux Colossiens

Introduction

Lis attentivement une fois cette lettre dans son intégralité.

Il y a deux choses qui font que cette lettre a une valeur particulière pour toi en tant que jeune croyant. La première est la façon dont toute l'attention est attirée sur la gloire de la personne de Christ. Cette gloire s'exprime de différentes manières, dans différentes relations. Ainsi, tu Le vois comme le Fils de l'amour du Père, en qui habite la plénitude de la Déité (Col 1:13,19). Tu Le vois aussi comme le Créateur et le soutien de toutes choses (Col 1:16-17). Et tu Le vois comme le sauveur et le chef [ou : la tête] de son corps, l'église (Col 1:14,18).

La seconde est la façon dont le « mystère » est révélé (Col 1:27), à savoir comme une source de réconfort (Col 2:2). Le mystère implique que l'église est unifiée avec Christ. Plus tu parviendras à découvrir et à apprécier cela, plus cela soutiendra et réconfortera ta vie de foi dans un environnement qui n'en sait rien et ne veut rien en savoir.

Le but est que par le biais de cette lettre, tu en apprennes plus sur les choses mentionnées et que tu y réfléchisses. Le résultat sera sans aucun doute que ton cœur et ton œil seront remplis de la gloire du Seigneur Jésus. Je peux t'assurer que le résultat sera que ton cœur débordera de gratitude, de joie et d'assurance.

La lettre aux Colossiens est la troisième lettre écrite par Paul depuis sa captivité à Rome (après la lettre aux Éphésiens et la lettre aux Philippiens). Cette lettre aussi ne provient donc pas d'un 'érudit de salle d'étude'. Paul a expérimenté le réconfort et la joie dans les circonstances où il se trouvait, alors qu'il réfléchissait et écrivait au sujet de la gloire du Seigneur Jésus. Lorsque tu lis cette lettre, c'est ce que tu goûtes.

Chacune des lettres de Paul a été écrite en réponse à quelque chose qu'il a remarqué ou entendu. L'occasion d'écrire aux Colossiens est que Paul a entendu parler d'erreurs qui ont pris racine à Colosses. C'est Éphaphras qui l'en a informé. On ne sait pas exactement de quelles erreurs il s'agit.

Cependant, on trouve quelques indices dans la lettre, notamment en Colossiens 2. On y lit par exemple qu'il est question de philosophie (Col 2:8), de rituels juifs (Col 2:16-17) et de culte des anges (Col 2:18). Ce sont des éléments qui viennent à la fois du paganisme et du judaïsme. Il n'y a qu'une seule façon de mettre fin au mal causé par ces erreurs, c'est de présenter la pleine gloire de Christ. Celui qui apprend à connaître cette gloire ne ressent plus le besoin de s'occuper de l'erreur.

Comme mentionné, Paul a probablement entendu parler des développements dans l'église de Colosses par Épaphras. Ce fidèle serviteur était en relation étroite avec cette église. D'après ce qui est écrit en Colossiens 1, tu peux voir que l'église de Colosses existe grâce au travail d'Épaphras (Col 1:7). C'est lui qui a annoncé l'évangile aux Colossiens. Épaphras est lui-même originaire de Colosses (Col 4:12), mais Colosses n'est pas 'son' église. Il se sentait cependant investi d'une grande responsabilité à leur égard. Aussi, quand les erreurs se sont manifestées, il en a parlé à Paul. Ce dernier a pris la plume et le papier et a écrit aux croyants de Colosses au sujet des dangers de ces erreurs et sur la façon dont ils pouvaient s'armer contre elles.

Paul lui-même n'était jamais allé à Colosses (Col 2:1). Pourtant, il ne s'est pas dit : 'C'est l'église d'Épaphras, c'est à lui de régler le problème.' Paul est conscient qu'il est le serviteur de toute l'église. Il est également conscient qu'il ne s'agit pas de 'son' église, mais de l'église de Christ. Cette conscience même lui donne un amour fervent pour l'église. Lorsque l'ennemi s'attaque à l'église en essayant d'y introduire des erreurs, il passe à l'action. Car celui qui veut détruire l'église – et l'erreur est un moyen magistral pour y parvenir – offense Christ lui-même, car Christ et l'église ne font qu'un.

Paul l'a appris au moment de sa conversion. Il est à ce moment-là en train de persécuter l'église. Quand il est sur le chemin de Damas pour le faire, le Seigneur Jésus parle depuis le ciel et met un terme à l'action de ce persécuteur de son église : « Saul ! Saul ! pourquoi me persécutes-tu ? » (Act 9:4). Persécuter l'église sur la terre équivaut à persécuter le Seigneur Jésus dans le ciel. Tu apprends ici que l'église sur la terre et le Seigneur Jésus dans le ciel ne font qu'un, ils forment un seul corps dont Il est la tête. C'est ce qu'on appelle le 'mystère' dans cette lettre. Un 'mystère' est quelque chose

qui n'a pas été révélé dans l'Ancien Testament, mais qui a maintenant été révélé à l'église.

Il y a une autre lettre où tu lis quelque chose concernant ce mystère. C'est la lettre aux Éphésiens. Mais la façon dont Paul parle du 'mystère' dans la lettre aux Colossiens diffère de la façon dont il le fait dans la lettre aux Éphésiens. Cela t'aidera à mieux comprendre la lettre aux Colossiens si je mentionne quelques différences. Par exemple, une différence essentielle est que la lettre aux Colossiens montre que Christ ne fait qu'un avec l'église sur la terre, alors que dans la lettre aux Éphésiens, l'église est présentée comme ne faisant qu'un avec Christ dans le ciel.

Une autre différence est que dans la lettre aux Colossiens, le chrétien est vu comme ressuscité avec Christ, mais pas comme assis ensemble dans les lieux célestes avec Christ, comme dans la lettre aux Éphésiens. Cela est souligné lorsqu'il est dit aux Colossiens qu'il y a une espérance réservée pour eux dans les cieux (Col 1:5). Cela implique qu'ils ne sont pas vus comme étant dans le ciel, contrairement à la lettre aux Éphésiens ; ici, ils sont vus dans leur vie sur la terre. Tu peux aussi en conclure que Paul leur recommande de concentrer leurs pensées et leurs sentiments sur les choses d'en haut et non sur celles de la terre (Col 3:1-2).

Autre différence : la lettre aux Colossiens révèle la plénitude qui est en Christ (Col 1:19 ; 2:9) et notre accomplissement en Lui (Col 2:10), tandis que la lettre aux Éphésiens expose les privilèges du corps de Christ.

Enfin, je ferai remarquer que dans la lettre aux Colossiens, l'accent est mis sur Christ lui-même en tant que notre vie. Dans la lettre aux Éphésiens, l'accent est davantage mis sur l'Esprit, qui n'est mentionné qu'une seule fois dans la lettre aux Colossiens (Col 1:8).

En comparant ainsi les lettres entre elles, tu te rends de plus en plus compte de la particularité de chacune d'entre elles. Dans l'introduction de mon commentaire sur la lettre aux Éphésiens, j'ai comparé certaines lettres en établissant un parallèle avec le voyage d'Israël à travers le désert, de l'Égypte au pays promis. Tu peux relire cette introduction. Dans ce parallèle, je n'ai pas mentionné la lettre aux Colossiens. Tu pourrais placer cette lettre entre la lettre aux Romains et la lettre aux Éphésiens.

La lettre aux Romains traite de la délivrance de l'esclavage du péché – en image : l'Égypte – grâce à l'œuvre de Christ. La lettre aux Éphésiens porte sur l'entrée dans les bénédictions des lieux célestes en Christ – en image : les bénédictions du pays de Canaan. La lettre aux Colossiens présente le chrétien comme libéré de l'esclavage du péché et uni au Christ. Cependant, il n'est pas question ici de la bénédiction des lieux célestes, car le chrétien est encore sur la terre.

Cette lettre parle de la circoncision du Christ (Col 2:11). Cela rappelle la circoncision du peuple d'Israël après la traversée du Jourdain (Jos 5:1-9). Ils étaient dans le pays mais n'avaient pas encore livré de combat. Ils n'avaient pas encore conquis le pays.

La circoncision du Christ parle du jugement qu'Il a subi pour toi sur la croix. Parce que tu crois cela, tu es maintenant libre de jouir de sa gloire qui est décrite de manière excellente dans cette lettre. J'espère et je prie pour que tu en profites pleinement.

Relis toute la lettre.

À méditer : Pour toi, quel verset ou quelle section représente le mieux le contenu de cette lettre ?

Colossiens 1

Col 1:1-5 | Bénédiction ; action de grâces

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, 2 aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses : Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ ! 3 Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, priant toujours pour vous, 4 après avoir entendu parler de votre foi dans le Christ Jésus et de l'amour que vous avez pour tous les saints, 5 à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux et dont vous avez déjà entendu parler dans la parole de la vérité de l'évangile.

V1. Paul se présente comme apôtre. Il n'est pas apôtre parce qu'il s'est arrogé ce titre ou parce que quelqu'un d'autre l'a persuadé de le devenir. Ce n'est pas non plus une occupation qu'il a choisie lui-même ou pour laquelle il a été formé par des hommes. Derrière son apostolat, il y a Dieu. Il a voulu qu'il soit apôtre et cela donne à son apostolat toute son autorité. Quiconque s'oppose à cette autorité s'oppose en réalité à Dieu.

Le fait de souligner sa qualité d'apôtre dès le début de la lettre est nécessaire parce que des choses très importantes sont en jeu. Paul ne va pas proclamer son opinion sur les choses, mais la vérité de Dieu. Écouter la vérité, c'est rejeter l'erreur et rendre un nouvel hommage à Dieu. Désobéir à cela signifie la destruction de la vie de foi.

Il n'y a pas seulement l'autorité par laquelle Paul est au-dessus des croyants et peut leur donner des ordres. En tant que co-expéditeur, il mentionne Timothée et le présente comme « le frère ». Timothée est le frère de Paul et des Colossiens et, par conséquent, il sert en quelque sorte de lien entre Paul et les Colossiens. Paul est au-dessus d'eux en tant qu'apôtre, mais en tant que frère, il est l'un des leurs. Ce lien entre frères crée une atmosphère propice à l'exercice de son autorité. Lorsque l'autorité est exercée dans cette conscience, il n'y a pas de soif de pouvoir, mais le désir de servir (cf. 1Pie 5:1-4 ; Lc 22:24-27 ; Jn 13:13-16).

V2. Il s'adresse ensuite aux Colossiens en tant que « saints et fidèles frères ». Par « frères », il entend à la fois les frères et les sœurs. Il indique la relation familiale que les croyants entretiennent entre eux et fait référence à la marche en communion les uns avec les autres. La relation familiale des Colossiens présente quelques caractéristiques supplémentaires. Il s'agit d'une famille 'sainte' que Dieu a mise à part pour lui-même. Il s'agit aussi d'une famille 'fidèle'. Il s'agit davantage de leur pratique. Leur position devant Dieu et la pratique de leur vie de foi s'accordent. Tu dois posséder ces deux caractéristiques pour pouvoir comprendre la vérité de cette lettre.

À ces caractéristiques, Paul ajoute « en Christ qui sont à Colosses ». D'une part, cela te montre que la relation familiale est de nature spirituelle, avec Christ, (« en Christ »), comme 'élément' de liaison. D'autre part, il s'agit d'une relation vécue sur la terre, dans la ville de Colosses, (« à Colosses »). J'espère qu'à la place du nom 'Colosses', tu peux écrire le nom de l'église locale à laquelle tu appartiens. Tu peux juger par toi-même si cela est le cas en te basant sur la parole de Dieu.

Après avoir présenté les expéditeurs et nommé les destinataires, il a un souhait pour les Colossiens. Il leur souhaite la « grâce », c'est-à-dire qu'ils vivent dans la conscience de la grâce donnée. Vivre de la grâce signifie ne rien attendre de soi-même, mais tout attendre de Dieu. Le résultat sera la « paix ». Quelqu'un qui compte sur Dieu en toute chose a une paix constante dans son cœur. Il la souhaite « de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ ». Dieu est la source de la grâce et de la paix. En parlant de Lui comme de « notre » Père, Paul souligne encore la relation familiale qu'il entretient avec les Colossiens. En parlant du Seigneur Jésus Christ – il l'appelle par son nom complet – il désigne celui dont il est question dans cette lettre.

V3. Ce que Paul dit ici aux Colossiens a dû leur faire du bien. Ne trouverais-tu pas encourageant que quelqu'un te dise qu'il rend toujours grâces pour toi lorsqu'il est en prière ? Est-ce que toi aussi tu rends grâces pour les autres ? Tu as un lien particulier avec les croyants pour lesquels tu rends grâces. Tu es donc sensible à leur état spirituel. Dès que quelque chose se détériore dans leur état spirituel, tu commenceras à prier pour eux, précisément parce que tu remarques que cela devient difficile de rendre grâces pour eux.

Une parole d'exhortation a plus de chance d'être acceptée de la part de quelqu'un dont tu sais qu'il rend grâces pour toi. Si des choses arrivent dans la vie de quelqu'un qui diminuent tes actions de grâces à Dieu pour cette personne, ce sera l'élément déclencheur pour interpeller cette personne à ce sujet. C'est ainsi que Paul procède ici.

Il a une relation de confiance avec Dieu qu'il connaît comme « Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ». Par le mot « notre », il souligne à nouveau sa communion avec les Colossiens dans la relation qu'ils ont ensemble envers Dieu le Père et le Seigneur Jésus. Ce faisant, il porte la communion qu'ils ont à un niveau divin. C'est la sphère dans laquelle il se trouve et c'est à partir de cette sphère qu'il les aborde. Dans sa lettre, il vient à eux entouré, pour ainsi dire, de l'odeur du sanctuaire. Il veut qu'ils la sentent et la goûtent, afin qu'ils renoncent à tout ce qui ne correspond pas à cela.

V4. Aux versets 4-6, l'apôtre énumère un certain nombre de raisons pour lesquelles il rend grâces. Ce n'est qu'ensuite, à partir du verset 9, qu'il parle des sujets pour lesquels il prie.

Il ne les a jamais vus. D'autres lui ont parlé de leur « foi » et de leur « amour ». Il ne peut souhaiter une meilleure preuve qu'ils possèdent la nature divine. Ils témoignent du Seigneur Jésus. Cela ne se fait pas en secret. Nulle part dans le Nouveau Testament, nous ne sommes exhortés à garder notre foi pour nous-mêmes ou à être un disciple en secret. Celui qui est vraiment converti désire le confesser ouvertement.

On dit de leur foi qu'elle est « dans le Christ Jésus ». Il y a beaucoup de gens qui disent qu'ils 'croient'. Ce qui est décisif, bien sûr, c'est en qui l'on croit (cf. 2Tim 1:12). En ce qui concerne les Colossiens, cela ne fait l'objet d'aucune question. Les gens qui t'entourent savent-ils en qui tu crois ? La croyance en des hommes, des rêves ou des sentiments ne donne pas de certitude à la foi de quelqu'un.

Si la foi dans le Christ est présente, elle sera accompagnée d'amour pour tous les croyants. Ce témoignage est aussi donné à propos des Colossiens. Il n'est pas possible d'aimer Dieu et de haïr son frère (1Jn 4:20). Verticalement, l'amour pour Dieu, et horizontalement, l'amour pour le frère, vont ensemble. Seul Dieu connaît tous les saints. Dès que nous connaissons un

saint, c'est-à-dire un chrétien né de nouveau, nous l'aimons. Ce n'est pas parce qu'il est sympathique, mais parce qu'il appartient à Christ.

L'amour des Colossiens n'est pas sectaire, c'est-à-dire qu'il ne se limite pas à un groupe exclusif, mais inclut « tous les saints ». Leur amour s'applique au même groupe que celui vers lequel va l'amour de Dieu. Ils n'aiment pas seulement les croyants de la communauté locale, ils aiment tous les croyants, quel que soit leur lieu de résidence. Cet exemple mérite d'être suivi par toi et moi.

V5. Après la foi et l'amour, Paul parle de « l'espérance ». Ici, tu as le troisième élément du trio bien connu : la foi, l'espérance et l'amour (1Cor 13:13 ; 1Th 1:3 ; 5:8). L'espérance donne de la substance à leur foi et à leur amour ; elle en est le stimulant. Il n'y a pas de motif plus puissant pour la foi dans le Seigneur Jésus et l'amour pour tous les saints que l'espérance qui « est réservée dans les cieux ». Paul rend grâce à Dieu de ce que cette nouvelle compagnie de croyants est reliée au ciel.

Si tu penses à l'espérance dans les cieux, ton cœur sera rempli du contenu de cette espérance, qui est le Seigneur Jésus. Ceci, à son tour, aura pour conséquence que tu aimeras tous ceux vers qui va le cœur du Seigneur Jésus.

L'espérance fait partie de l'évangile qui leur a été prêché. L'effet de l'évangile ne concerne pas seulement la délivrance du pouvoir du péché. L'évangile a aussi une signification pour l'avenir et l'entrée dans la gloire éternelle. Comment pourrait-il en être autrement ? Christ est là et nous sommes rachetés pour être avec Lui. Nous ne resterons pas toujours dans ce monde, et nous n'y avons pas non plus notre maison. Nous avons une espérance. Cette espérance éclaire notre chemin à travers le monde.

L'espérance dans les cieux donne aux Colossiens – et à toi et à moi – une puissante incitation à aimer les frères et sœurs dans la foi. Nous serons avec tous les enfants de Dieu à jamais avec le Seigneur Jésus dans le ciel. Si cette espérance vit en toi, tu veilleras à ne pas te disputer avec un frère ou une sœur dans la foi.

Lorsqu'on t'a annoncé l'évangile, t'a-t-on aussi parlé de cette espérance ? C'est apparemment le cas pour les Colossiens. Dans mon cas, je ne m'en

souviens pas. Mais il m'est apparu clairement depuis que l'espérance dans les cieux est indissociable de « la parole de la vérité de l'évangile ».

Cette phrase montre que l'évangile est une pure bonne nouvelle de Dieu aux hommes, non mélangée à des éléments humains. C'est ainsi qu'elle leur est parvenue, c'est ce qu'ils ont cru et qui les a sauvés. C'est comme si Paul disait déjà ici ce qu'il développe en Colossiens 2 : 'Si vous savez cela, comment vous ouvrez-vous à la philosophie grecque et à la tradition juive ? Y a-t-il jamais eu dans le monde une proclamation philosophique comme une bonne nouvelle, par laquelle des gens ont été sauvés, ont reçu une nouvelle vie et ont commencé à porter du fruit pour Dieu ?'

Relis Colossiens 1:1-5.

À méditer : Quand tu pries, rends grâce pour quelques belles caractéristiques de tes frères et sœurs dans la foi.

Col 1:6-9 | La vérité de l'évangile

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

6 [Cet évangile], qui est parvenu jusqu'à vous comme aussi dans le monde entier, porte du fruit et s'accroît, comme aussi parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu en vérité, 7 comme vous l'avez appris d'Épaphras, notre bien-aimé compagnon de service, qui est un fidèle serviteur du Christ pour vous ; 8 il nous a aussi fait connaître votre amour dans l'Esprit. 9 C'est pourquoi, nous aussi, depuis le jour où nous en avons entendu parler, nous ne cessons pas de prier et de demander pour vous que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle,

V6. Examinons de près les caractéristiques de l'évangile. Tout d'abord, tu as déjà vu qu'il a trait à l'espérance, c'est-à-dire à l'avenir. Une deuxième caractéristique est que cette bonne nouvelle ne s'est pas limitée au peuple juif. L'évangile est parvenu jusqu'à eux, les Colossiens, qui étaient « dans le monde », comme tu l'es aussi. Il « est parvenu jusqu'à » eux. Cela se lit comme s'il s'agissait d'une personne qui entre quelque part. Et c'est bien le cas, car dans l'évangile, c'est Christ qui est introduit.

La troisième caractéristique est qu'il « porte du fruit » partout où il y a des croyants. Ce que l'évangile opère à Colosses se voit partout dans le monde, chez chaque croyant. L'évangile t'a mis en relation avec Dieu. L'évangile produit donc aussi du fruit pour Dieu en toi. L'évangile est d'abord la semence qui a conçu la vie éternelle en toi au moment où tu l'as entendu et où tu y as cru. Par conséquent, tu es un fruit de l'évangile pour Dieu. Ensuite, l'évangile est devenu la semence qui produit du fruit dans ta vie. Ce fruit est aussi pour Dieu.

Tu dois d'abord être un fruit pour produire du fruit. Là où l'évangile a été accepté, tu vois des fruits et une croissance et non une stagnation ou un déclin. C'est la grande distinction entre le christianisme et toutes les autres religions, en particulier le système juif. Toutes les religions exigent des fruits sans changement intérieur de la personne. Le christianisme, cependant, apporte d'abord un changement intérieur par la repentance et une nouvelle naissance, après quoi les fruits et la croissance deviennent visibles.

L'évangile qui est prêché est parfait en lui-même. Tu ne dois pas vouloir l'enrichir, l'améliorer ou le rendre plus facile à accepter. Rien ne peut l'enrichir ou l'améliorer. Ce qui pourrait être plus riche et meilleur, c'est de porter des fruits et de croître. La prédication de l'évangile appartient à Dieu, ta responsabilité est de porter des fruits et de croître. Tu peux faire obstacle à la production de fruits et à la croissance en laissant entrer dans ta vie toutes sortes de choses que le Seigneur ne veut pas.

Cela se produit lorsque tu oublies « la grâce de Dieu » que tu as « entendue et connue [...] en vérité ». Te souviens-tu de la façon dont tu es allé à la croix avec tes péchés ? Tu as alors compris que tu ne pouvais être sauvé que par la grâce de Dieu. Tu as reconnu que la vérité de Dieu s'applique aussi à toi lorsqu'il déclare : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rom 3:23). Tu as aussi reconnu son salut en Christ qu'Il t'a offert par grâce. Tu es converti, tu as la vie éternelle et tu es capable de porter des fruits et de croître.

Continue à t'émerveiller constamment de la grâce de Dieu que tu as sincèrement comprise. Tu n'avais aucun droit à cette grâce. C'est un don du ciel. Tu remarqueras alors assez vite les choses qui entrent dans ta vie et qui ralentissent ou même empêchent de porter du fruit et de croître.

V7. Ceux qui veulent gagner de l'influence parmi les Colossiens enseignent des choses contraires à l'enseignement d'Épaphras. S'ils réussissent dans leur mauvaise intention, les Colossiens auront fini de porter du fruit et de croître. Épaphras leur a apporté un évangile pur. Il a été le moyen de leur conversion.

Sans aucune jalousie, Paul fait référence au service qu'Épaphras a effectué là. Paul souligne ainsi la justesse de ce qu'Épaphras a enseigné. Il parle de l'évangile comme de quelque chose qu'ils ont appris. Ce n'est pas un dogme, c'est un enseignement porteur de vie, non seulement lors de la nouvelle naissance, mais dans tout ce que cette vie implique ensuite. Tu peux lire une belle description de cet enseignement en Tite 2 (Tit 2:10-15).

Outre l'enseignement d'Épaphras, Paul souligne aussi sa collaboration avec lui. Il l'appelle « notre bien-aimé compagnon de service ». Paul place Épaphras sur un pied d'égalité avec lui-même et Timothée, et exprime son lien particulier avec Épaphras par le mot « bien-aimé ». Si les serviteurs

parlent et s'approchent les uns des autres de cette façon, il n'y a pas de place pour la rivalité.

Paul loue aussi la fidélité d'Épaphras dans son service pour Christ. La fidélité est la qualité la plus importante pour tout service accompli pour le Seigneur (1Cor 4:2). Le Seigneur ne récompense pas un don ou un succès, mais la fidélité (Mt 25:20-23). Cela peut être une grande incitation pour toi et moi à vivre entièrement pour Lui et à ne pas être jaloux de ce que font les autres.

V8. Le service fidèle d'Épaphras pour Christ s'est manifesté dans les soins qu'il a apporté aux Colossiens. Son service ne s'est pas arrêté à la prédication de l'évangile. Il a également assuré le suivi. Voyant qu'ils risquaient de s'éloigner de Christ, il a contacté Paul et Timothée. Il ne s'est pas contenté de parler des erreurs qui menaçaient de s'installer. Il a aussi relaté l'amour chrétien profond et sincère des Colossiens qui provenait de l'Esprit. C'était aussi la preuve qu'il n'était pas encore trop tard pour les corriger. L'Esprit était encore véritablement à l'œuvre chez eux.

V9. Après cette introduction pleine de gratitude, Paul leur fait savoir que, depuis le moment où il a entendu parler de leur conversion, il n'a cessé de prier pour eux. Tu vois ici la meilleure façon d'entretenir ton intérêt spirituel pour certains croyants. Paul leur fait aussi connaître le contenu de sa prière pour eux. Par son exemple, tu peux apprendre comment prier pour les autres.

Nos prières et nos demandes ont toutes à voir avec notre vision de l'intérêt que Dieu porte à ses enfants. Si nous étions plus conscients de l'intérêt intense de Dieu pour tous les siens, ne prierions-nous pas davantage pour eux et ne penserions-nous pas moins à nos propres problèmes ? Nous ressemblons souvent plus à l'Abraham qui demandait pour lui-même : « Que me donneras-tu ? » (Gen 15:2), qu'à l'Abraham qui se tenait devant Dieu et demandait pour les autres (Gen 18:23-33). Paul ressemble davantage à ce dernier.

La première chose qu'il demande, c'est qu'ils soient « remplis de la connaissance de sa volonté », c'est-à-dire qu'ils parviennent à connaître pleinement la volonté de Dieu et qu'ils en soient remplis. L'apôtre n'est pas satisfait avec moins que cela. La volonté de Dieu doit remplir toute

leur pensée et tout leur champ de vision. Il n'y a alors plus de place pour la propre volonté ou pour les erreurs naissantes.

Mais faire la volonté de Dieu n'est pas une question d'obéissance aveugle. C'est pourquoi l'apôtre demande ensuite « toute sagesse et intelligence spirituelle ». Cela te rend capable d'accomplir correctement et avec discernement spirituel la volonté de Dieu dans ta vie.

Relis Colossiens 1:6-9.

À méditer : Quelles sont les vérités de la foi qui sont associées à l'évangile ?

Col 1:10-13 | Marcher d'une manière digne du Seigneur

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

10 pour marcher d'une manière digne du Seigneur afin de lui plaire à tous égards, portant du fruit en toute bonne œuvre, et croissant par la connaissance de Dieu ; 11 étant fortifiés en toute force, selon la puissance de sa gloire, pour toute patience et toute persévérance, avec joie, 12 rendant grâces au Père qui nous a rendus capables d'avoir part au lot des saints dans la lumière, 13 qui nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour,

V10. Avec ce verset, nous arrivons au cœur de la lettre. Il s'agit de « marcher d'une manière digne du Seigneur ». Cela n'est pas dit à quelques privilégiés, à des super-chrétiens, mais à tous les croyants. Ce n'est pas non plus une formule qui conduit à la formation de prédicateurs compétents, capables de transmettre leur savoir à de grands groupes de personnes. Non, c'est un commandement qui devrait être la priorité absolue de chaque croyant. Tu es appelé ici à marcher conformément à la dignité du Seigneur. Tu dois donc connaître cette dignité qui est amplement portée à ton attention à partir du verset 16.

Le fait qu'Il soit appelé « Seigneur » te montre la position que le Seigneur Jésus occupe maintenant, une position qui Lui a été donnée par Dieu (Act 2:36). Outre le fait de connaître sa dignité, il est aussi important que tu prennes en compte ses droits en tant que Seigneur dans tous les aspects de ta vie. Connaître sa dignité et reconnaître sa seigneurie ont pour effet que tout ce que tu fais plait à Dieu. Dieu reconnaîtra dans une telle marche l'image de son Fils. Cela Le réjouira.

Et maintenant, regarde quels sont les autres effets merveilleux d'une telle marche. Tout d'abord, il est question de « toute bonne œuvre ». Tu peux considérer cela comme un fruit composé dont chaque bonne œuvre est un fruit en lui-même. Ce fruit, cette bonne œuvre, est le résultat de ton lien avec le Seigneur Jésus en tant que vrai cep (Jn 15:1).

Parfois, tu te contentes de faire occasionnellement une bonne œuvre, mais Dieu ne se contente pas de cela. Il te donne toutes les ressources nécessaires pour que tu ne fasses que des bonnes œuvres. Tu utilises ces ressources en prenant les versets précédents et suivants et en les laissant produire leur

effet dans ta vie. Si Dieu te fournit ces ressources en si grande abondance, tu ne devrais pas te contenter de faire quelque chose de bien seulement de temps en temps.

Comme au verset 6, le fruit suit la croissance. En portant du fruit, on pense davantage à la jouissance de celui pour qui le fruit est produit. C'est donc ce qui vient en premier. Par croissance, on pense à la vie qui se développe, à un processus d'augmentation et de maturité. Cela concerne le croyant.

Ici, il ne s'agit pas de croître dans la connaissance de Dieu, mais de croître par la connaissance de Dieu qui est présente. Si nous appliquons dans notre vie ce que nous savons de Lui, nous croîtrons. L'argument selon lequel la connaissance n'est pas importante, mais qu'il s'agit plutôt de vivre une vie chrétienne pratique, n'a pas de sens. Sans connaissances, il n'est pas du tout possible de croître dans ta foi et de mettre ton christianisme en pratique. Dans tous les cas, c'est une folie de penser que l'on peut mettre quelque chose en pratique sans savoir comment le faire. C'est vrai dans la vie sociale et tout aussi vrai dans la vie spirituelle.

V11. Dans la société, tu vois aussi que les personnes qui parlent avec connaissance rayonnent de force. Ta force pour marcher d'une manière digne du Seigneur réside dans la connaissance de Dieu. Mieux tu connais Dieu, moins tu es sensible à l'opposition et à toutes sortes d'erreurs. Tu es « fortifié en toute force » ; il y a de la force pour vaincre toute opposition.

Ce n'est pas une force provenant d'une source terrestre, humaine. Il n'y aurait alors aucune garantie de victoire. Non, ta force vient de la gloire céleste, la gloire de Dieu, la gloire du Seigneur Jésus. C'est la source à laquelle tu as été connecté, et rien ne peut lui résister.

Cette force ne résiste pas seulement aux attaques brutales, elle résiste aussi aux attaques prolongées. Tant que tu seras sur la terre, il y aura de l'opposition. Ce qui est étonnant avec cette force, c'est qu'elle te permet aussi de persévérer en toute chose ! Et pendant que tu persévères, tu restes patient et tu te réjouis même. Tu ne vis pas cela avec les personnes qui ne connaissent pas Christ. Peut-être qu'elles ont une grande endurance et qu'elles peuvent encaisser beaucoup de revers. Mais la patience s'épuise à un moment donné, sans parler de la joie.

Le chrétien qui se concentre sur Christ de tout son cœur est capable, au lieu de désirer ardemment d'être délivré de la souffrance, de la supporter avec patience et même avec joie (1Pie 1:6-9). C'est le miracle du vrai pouvoir et non l'accomplissement d'actes héroïques sous forme de prodiges et de signes, tels que des guérisons ou de chasser de démons. Tu es fortifié en toute force par la puissance de la gloire de Christ, pour être patient et tolérant dans un monde où ta vie avec Dieu subit des afflictions et des souffrances. Il n'y a pas de preuve plus claire de cette force que cette attitude même.

V12. Une marche dans cette attitude donne de la joie. Cette joie se concentre sur le Père et s'exprime en Lui rendant grâces. Elle t'élève au-dessus des circonstances. Tes pensées se concentrent sur ce que le Père a fait de toi et sur ce qu'Il t'a donné. Lorsque tu vois cela, tu ne peux pas t'empêcher de Lui rendre grâces.

Il t'a déjà rendu capable, avec tous les saints qui appartiennent à l'église, de jouir de la part d'héritage [ou : lot] dans la lumière de la présence de Dieu. Ce n'est pas rien ! Il n'est pas dit qu'Il te rendra capable un jour ou l'autre. Il ne dit pas non plus que tu l'es, mais que tu dois encore croître en cela. Rien de tout cela. Le fait que tu aies été rendu capable est un fait établi. Tu l'as reçu par la nouvelle nature. Tu es né de Dieu, tu as reçu la nature de Dieu et tu peux donc être dans la lumière de Dieu.

Toutefois l'héritage est à venir. Pierre en parle aussi (1Pie 1:3-4). L'héritage, c'est ce que le Seigneur Jésus possédera lorsqu'Il régnera sur toutes choses. Tu seras alors autorisé à régner avec Lui. Tu hérites de Dieu en tant que son enfant (Rom 8:17), c'est-à-dire que tu reçois l'héritage de ton Père. Le Père qui t'a donné le droit à l'héritage t'a préparé à le recevoir et à en jouir.

V13. Il fallait qu'il t'arrive quelque chose pour que tu puisses avoir part à cet héritage. Car auparavant, tu n'appartenais pas du tout à la lumière, mais aux ténèbres qui te tenaient captif, soumis à leur pouvoir. Le prince des ténèbres, Satan, était ton maître. Celui qui est dans les ténèbres passe à côté de toute trace de lumière. Il n'y a pas d'orientation quant à l'endroit où tu es et où tu vas.

L'ampleur des ténèbres a été manifestée lorsque le Seigneur Jésus est venu en tant que lumière. Mais les ténèbres demeurent (Jn 1:5) parce que les

hommes ont préféré les ténèbres à la lumière (Jn 3:19). Le pouvoir des ténèbres sur l'homme a été démontré très clairement lorsque les hommes ont capturé et tué le Seigneur Jésus (Lc 22:53). Mais la grâce de Dieu est plus grande. Le Seigneur Jésus a vaincu le pouvoir des ténèbres. Il est ressuscité d'entre les morts. Par conséquent, Lui, qui a dit « que du sein des ténèbres brille la lumière », a aussi brillé dans ton cœur et t'a sauvé de ce pouvoir (2Cor 4:6).

Cela ne s'est pas arrêté là. Après qu'Il t'a sauvé, tu ne t'es pas retrouvé dans une sorte de no man's land. Le Père ne t'a pas non plus placé dans un paradis restauré. C'est bien plus glorieux : Il t'a transféré « dans le royaume du Fils de son amour ». Dans ce royaume, le Fils est le centre. L'atmosphère de ce royaume est l'amour du Père pour le Fils.

Lorsque tu penses à un royaume, tu penses à la domination et à la soumission. C'est la même chose ici, mais tout est inclut dans l'amour du Père pour le Fils. Ce n'est pas 'simplement' une atmosphère, il s'agit de personnes divines. Tu es déjà relié au Père et au Fils et leur amour t'enveloppe maintenant aussi. Je ne sais pas s'il est possible de concevoir quelque chose plus grand.

Relis Colossiens 1:10-13.

À méditer : Passe en revue toutes les bénédictions que Paul a énumérées ici. Rends grâce au Père pour chaque bénédiction.

Col 1:14-19 | La gloire du Fils

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

14 en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. 15 Lui est l'image du Dieu invisible, le Premier-né de toute création ; 16 car c'est par lui qu'ont été créées toutes choses, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre, les visibles et les invisibles, soit trônes, ou seigneuries, ou pouvoirs, ou autorités ; tout a été créé par lui et pour lui, 17 et lui est avant toutes choses, et toutes subsistent par lui. 18 Et il est le chef du corps, de l'assemblée, lui qui est [le] commencement, [le] Premier-né d'entre les morts, afin qu'en tout il tienne, lui, la première place ; 19 car, en lui, toute la plénitude s'est plu à habiter,

V14. Toutes les bénédictions précédentes ont été rendues possibles par le Seigneur Jésus. Tu n'as pu être sauvé du pouvoir des ténèbres que par la « rédemption ». La rédemption n'est pas un simple acte de puissance. La rédemption ne pouvait avoir lieu qu'en payant le prix d'une rançon. Le Seigneur Jésus a payé pour ta rédemption avec son sang versé à la croix (1Pie 1:18). Il a donné sa vie (Mt 20:28). En conséquence, tu es devenu sa propriété (1Cor 6:20). Tout ce que nous faisons maintenant pour notre propre bénéfice, nous le Lui volons, parce que nous Lui appartenons entièrement.

Il y a une autre grande conséquence du prix qu'Il a payé, c'est « le pardon des péchés ». Tous tes péchés sont pardonnés ! Peut-être n'en es-tu pas encore conscient ? Tu es libre, mais tu as l'impression qu'un fardeau de dettes pèse encore sur toi. Tu es peut-être libre et pourtant tu soupire encore ? Rassure-toi – ce problème aussi a été complètement résolu par le sang du Seigneur Jésus. Tes péchés sont pardonnés, ils ont disparu à jamais de la face de Dieu. Il ne les voit plus et ne s'en souvient plus. Est-ce qu'il t'arrive encore de douter de cela ? Alors écoute le témoignage de l'Écriture : « Le sang de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché » (1Jn 1:7b).

Le salut et le pardon sont donnés par Dieu et réalisés par Christ. Par conséquent, toute question difficile qui peut te venir à l'esprit ou t'être posée peut recevoir une réponse adéquate. Je pense aux personnes qui veulent contester ton droit à l'héritage. Ou lorsque tu te considères comme incapable de jouir de sa bénédiction. Tu peux dire, en toute humilité, mais

avec joie et assurance, que tu as été racheté et que tu as reçu le pardon de tes péchés.

Tu peux t'occuper avec 'le Fils de son amour'. Lorsque tu rends grâce au Père, tu t'adresses automatiquement au Fils (Jn 5:23). Tu pourrais dire que le Père est la source de toute bénédiction et que le Fils est le canal par lequel toute bénédiction te parvient. Le Fils a réalisé tous les plans de son Père à son propre détriment. Ici, il s'agit de louanges. Rends grâce au Père qui est la source de toutes les bénédictions. Rends grâce au Fils de son amour par qui toutes les bénédictions te parviennent.

V15. Et qui est ce 'Fils de son amour' qui nous a ouvert les portes de ces bénédictions ? L'apôtre poursuit en présentant le Seigneur Jésus, non seulement pour rafraîchir ton cœur, mais pour le remplir, de telle sorte qu'il n'y ait plus de place pour quoi que ce soit d'autre. Il décrit successivement

1. qui est Christ en lui-même,
2. qui Il est dans les œuvres qu'Il a accomplies, et
3. qui Il est dans les siens.

« Lui est l'image du Dieu invisible », c'est-à-dire le représentant de Dieu. Lui seul peut l'être parce qu'Il est lui-même Dieu. Cela implique l'égalité parfaite du Fils avec le Père, dans son Être, sa nature et son existence en tant qu'Éternel (Jn 14:9 ; 1:18). Ce n'est que par Lui que nous pouvons voir et connaître Dieu, qui est « invisible ».

Lui aussi est « le Premier-né de toute la création » (cf. Rom 8:29 ; Hébr 1:6 ; Apo 1:5). Cela ne signifie pas que, de toutes les personnes, Il est né le premier. Cela indique la place du Fils au-dessus de tout. Cela indique l'ordre de préséance.

Le Seigneur Jésus n'est pas une créature. Il n'est pas la personne qui a été 'la première créée'. Il est au-delà de tout ce qui est créé. Il est le Créateur. Il est le Premier-né parce qu'Il a créé toutes choses. Si le Créateur entre dans sa propre création en naissant en tant qu'Homme, Il ne peut manquer d'être le Premier-né. Il est la tête de la création.

V16. Des trois personnes de la divinité, la création est toujours attribuée au Fils (Jn 1:3 ; Hébr 1:1-2). Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, c'est-

à-dire dans l'univers, sous sa forme visible et invisible, doit son existence à Lui.

Les trônes, les seigneuries, les pouvoirs et les autorités semblent être des désignations de diverses puissances angéliques (Éph 6:12 ; 1Pie 3:22). Aussi impressionnant que soit ce monde angélique, la gloire du Fils qui les a créés est infiniment plus grande. L'ensemble du monde angélique est appelé à L'adorer et est à son service (Héb 1:6-7).

Il les a créés par la force qui est la sienne et Il l'a fait personnellement, « par lui ». Il l'a également fait à son propre honneur, « pour lui ». Il est l'origine, la force agissante et le but de la création. Cela exclut toute adoration de quoi que ce soit ou de qui que ce soit d'autre.

V17. Les mots « et lui est avant toutes choses » expriment qu'Il est le Fils éternel, celui qui est éternellement existant. Il était là avant la création. Il a une préexistence éternelle. Il est en dehors de la création, Il n'en fait pas partie, Il n'est pas lui-même une créature. Il le montre aussi en soutenant tout par sa propre puissance (Héb 1:3). Non seulement Il a fait naître toutes choses, mais c'est à Lui que l'on doit l'existence actuelle de chaque chose. Les planètes ne suivent leur course que parce qu'Il la leur a indiquée et les y maintient. S'Il retirait sa main un seul instant toutes choses prendraient fin.

V18. Après sa gloire en tant que tête de la création, Paul parle dans ce verset d'une autre chose dont le Seigneur Jésus est la tête. Tu pourrais dire que, comme Il est la tête de la première ou ancienne création, Il est aussi la tête de la nouvelle création. 'Tête' est synonyme d'autorité et de domination, mais aussi de vie et de croissance. Cela s'applique aussi à la nouvelle création, à l'église. Elle Lui doit son existence. Il est son commencement, son origine (Apo 3:14). Il est, dans un sens absolu, le commencement de tout, alors que et parce qu'Il est lui-même sans commencement.

Il y a cependant une grande différence entre la façon dont la première et la seconde création sont venues à l'existence. La première est venue à l'existence par la parole de sa puissance (Gen 1:4,6,9,11,14,20,24 ; Psa 33:6,9). Pour devenir la tête de la nouvelle création, Il a dû se faire Homme et entrer dans la mort, pour en ressusciter.

La résurrection du Seigneur Jésus est le nouveau commencement pour Dieu. C'est ainsi que l'église, désignée ici comme le corps, a vu le jour. Tu peux comparer cela à la façon dont Ève a été formée d'Adam. Dieu a fait tomber un profond sommeil sur l'homme, un sommeil de mort pour ainsi dire. Pendant ce sommeil, Dieu a pris une côte de son corps et en a fait une femme. Quand Adam l'a vue, il a dit : « Cette fois, celle-ci est os de mes os et chair de ma chair » (Gen 2:21-23). Paul applique ce principe à Christ et à l'église (Éph 5:30). L'église est le corps de Christ et Christ en est la tête. Il gouverne le corps et lui donne ce dont il a besoin.

Le Seigneur Jésus n'a pas seulement la première place dans la première ou ancienne création ; dans la nouvelle création aussi, Il est la tête et le Premier-né. Dans la nouvelle création, il est « [le] Premier-né d'entre les morts ». Cela ne signifie pas qu'Il est le premier à ressusciter d'entre les morts. Des hommes sont déjà ressuscités d'entre les morts, mais même ici, Il est le Premier-né parce qu'Il a la priorité sur tous les autres qui sont ressuscités ou qui ressusciteront d'entre les morts.

Il est le Premier-né parce qu'à sa résurrection, Il est devenu vivant pour l'éternité (Apo 1:18). Il est entré dans un autre monde par la résurrection. Ce faisant, Il a aussi ouvert ce monde aux autres. Sa résurrection sera suivie de la résurrection de tous ceux qui ont cru en Lui. La particularité de cette position est que par sa résurrection, Il prend « la première place » en tant qu'Homme.

En tant que Dieu, Il a la gloire du Créateur, mais Il est devenu Homme pour entrer dans la mort en tant qu'Homme. C'est en tant qu'Homme qu'Il est ressuscité d'entre les morts et c'est en tant qu'Homme qu'Il est allé au ciel. Il est devenu Homme pour le rester pour l'éternité. Cela ne diminue pas sa gloire, au contraire, cela la rend plus grande.

V19. C'est ce qui ressort clairement des mots de ce verset : « Car, en lui, toute la plénitude s'est plu à habiter. » Dans le Seigneur Jésus – car Il est ce « lui » – le Dieu trinitaire habite avec joie. Il en était ainsi quand Il est venu sur la terre, quand Il a accompli l'œuvre de Dieu, et aussi quand Il est retourné au ciel par la suite. Dieu lui-même se révèle dans toute sa plénitude, sans limitation, en la personne de Christ. En Lui, le Dieu trinitaire fait partie du nouveau commencement. Comme sa gloire est grande !

Relis Colossiens 1:14-19.

À méditer : Quelles gloires du Seigneur Jésus as-tu découvertes dans cette section ?

Col 1:20-23 | La réconciliation ; le ministère de Paul

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

20 et, par lui, à réconcilier toutes choses avec elle-même, ayant fait la paix par le sang de sa croix, – par lui, soit les choses qui sont sur la terre, soit les choses qui sont dans les cieux. 21 Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis quant à vos pensées, dans les mauvaises œuvres, 22 il vous a toutefois maintenant réconciliés dans le corps de sa chair, par la mort, pour vous présenter saints, irréprochables et irrépréhensibles devant lui – 23 si du moins vous demeurez dans la foi, fondés et fermes, sans vous laisser détourner de l'espérance de l'évangile que vous avez entendu, [évangile] qui a été prêché dans toute la création sous le ciel, et dont moi, Paul, je suis devenu serviteur.

Tu as vu dans les versets précédents que la gloire du Fils en tant que tête (ou chef) est présentée de deux façons :

1. Il est la tête de la création et
2. Il est la tête dans la résurrection.

Tu verras d'autres gloires qui sont aussi liées d'une part à l'ancienne création et d'autre part à la nouvelle création ou à la résurrection.

Il y a deux réconciliations :

1. celle de la création et
2. celle des saints (croyants) qui constituent l'église (versets 20-22).

Il y a aussi deux ministères qui émanent de Lui :

1. le ministère de l'évangile prêché dans toute la création et
2. le ministère de l'église (versets 23-25).

V20. Tout d'abord, nous lisons au sujet de la réconciliation de toutes choses, c'est-à-dire de la création. La réconciliation est l'établissement d'une relation de paix là où il y avait d'abord de l'inimitié (Rom 5:10). Par le péché, l'inimitié s'est installée entre l'homme et Dieu. Par son péché, l'homme a entraîné la création dans sa chute. Aujourd'hui encore, la création est sous la domination de Satan (Jn 12:31).

Par son œuvre à la croix, le Seigneur Jésus a brisé le pouvoir de Satan. Le péché sera éliminé du monde en vertu de cette œuvre accomplie une fois

pour toutes (Jn 1:29 ; Héb 9:26). Nous verrons le plein résultat de l'œuvre de Christ lorsqu'Il exercera ouvertement son règne. Pour Dieu et pour la foi, Il règne déjà maintenant (Mt 28:18 ; Héb 2:8-9).

Maintenant que tout ce qui causait des troubles a été ôté, la paix peut venir. Cette paix a été faite sur la croix et on en jouira dans le royaume de paix et dans l'éternité. Elle soulagera tout ce qui soupire maintenant (Rom 8:22) sous la domination de Satan et sous le pouvoir maléfique du péché.

La paix est fondée sur « le sang de sa croix », c'est-à-dire la croix de Christ. Sur la croix, le Seigneur Jésus a versé son sang. Parce qu'il s'agit du sang de l'Agneau sans tache et sans souillure, appelé « le sang précieux » par Pierre (1Pie 1:19), ce fondement est intouchable et conserve sa valeur pour l'éternité. En d'autres mots : la base de la réconciliation a été posée par le sang du Seigneur Jésus, la réconciliation des choses sur la terre et dans le ciel avec Dieu est encore à venir.

Par la réconciliation de toutes choses, on n'entend bien sûr pas la réconciliation des inconvertis, ni de Satan et de ses démons. Ils ne sont pas réconciliés, mais soumis au Christ (Php 2:10). Il s'agit des « choses » sur la terre et dans le ciel, le monde matériel. La doctrine de la réconciliation universelle, c'est-à-dire de tous et de tout est une grave erreur et un mensonge de Satan.

V21. La réconciliation de toutes choses est encore à venir. Cependant, il y a des personnes qui ont déjà été réconciliés, toi également. Loue le Seigneur pour cela ! Par la foi, tu as cru au sang de Christ comme étant lui aussi versé pour tes péchés. Avant de croire, tu n'appartenais pas à la réconciliation, tu faisais partie de ceux qui y étaient « étrangers », qui en étaient les « ennemis » quant à leurs pensées. Cela se reflétait « dans les mauvaises œuvres » que tu faisais.

V22. Pour que tu puisses être réconcilié, le Seigneur Jésus devait devenir Homme. Il a porté tes péchés sur la croix « dans le corps de sa chair » (1Pie 2:24). Sa mort est la preuve irréfutable qu'Il a reçu le jugement de Dieu pour tes péchés. En effet, la mort est le salaire du péché (Rom 6:23). Mais en même temps, la réconciliation a eu lieu grâce à la mort de Christ. Sa mort est le fondement ferme sur lequel repose la réconciliation.

Par conséquent, tu jouis de la faveur de Dieu. Il te considère comme « saint », c'est-à-dire parfaitement adapté à sa présence. Rien d'autre ne peut être pointé du doigt. Aucune plainte qui ait une chance d'aboutir ne peut être portée contre toi. Dieu, les hommes et Satan ne peuvent rien trouver sur quoi poser le doigt. La mort de Christ a tout réglé.

Christ te place « devant lui » comme le résultat parfait de son travail parfait dans la lumière parfaite de Dieu, d'une manière sur laquelle aucune tache ne peut être trouvée. Les justes exigences de Dieu ont été parfaitement satisfaites par l'œuvre de réconciliation de Christ, de sorte qu'aucune question relative à sa légitimité ne peut être soulevée.

V23. Après les certitudes offertes par la foi vient un « si ». Cela semble rendre incertain ce qui précède, comme si cela dépendait encore de notre effort pour y participer et le garder. Cependant, la force de ce « si » est qu'il sépare le bon grain de l'ivraie. Il a pour but d'encourager la foi et de condamner le chrétien qui ne l'est que de nom.

Un chrétien qui ne l'est que de nom est celui qui ne professe être chrétien que de sa bouche. Il n'est jamais allé vers Dieu en se repentant de ses péchés. Il n'a jamais accepté par la foi la puissance du sang de Christ pour le pardon de ses péchés. Tu ne participes aux bénédictions précédentes que si ta foi est véritable, si tu appartiens vraiment au Seigneur. Tu dois pouvoir dire 'oui' de tout cœur à cela. Tu le prouveras en demeurant « dans la foi » qui t'est parvenue dans l'évangile et que tu as reçue.

Par conséquent, ce que Paul dit ici n'a pas pour but de te faire douter encore. Au contraire, c'est pour t'encourager. Tu es certainement tout à fait d'accord avec lui de dire que la foi se manifeste par le fait que tu t'y accroches, surtout lorsque l'opposition se présente ? À cause de ta foi, tu es confronté à l'opposition, en même temps par l'hostilité des gens et par la flatterie des faux enseignants.

Si ta foi est réelle, tu es « fondé et ferme ». Tu ne te laisseras pas « détourner de l'espérance de l'évangile » que tu as entendu. Si ta foi n'est pas réelle, tu seras exposé. L'« espérance de l'évangile » n'est pas l'espoir d'être sauvé par l'évangile mais c'est Christ lui-même. L'évangile n'est pas le résumé d'un ensemble de règles à respecter mais une personne. Si tu es relié à Lui par la foi, tu ne permettras pas que quoi que ce soit détourne ou enlève ton

regard de Lui. Ce désir ardent est présent chez tous ceux qui L'aiment en vérité. Je ne doute pas qu'il l'est aussi en toi. Cet évangile, tu l'as entendu, tout comme les Colossiens l'ont entendu (verset 6).

De cet évangile, Paul est devenu un serviteur. Le champ de son service est « toute la création ». L'évangile est d'application mondiale et universelle (Mt 28:19 ; Mc 16:15 ; Act 1:8). Son service s'adresse spécifiquement à toutes les nations qui existent « sous le ciel » (cf. Gal 2:7), sans toutefois exclure les Juifs. Dans son amour pour eux, chaque fois qu'il allait quelque part, il leur adressait la parole en premier (Act 13:45-46 ; Rom 1:16). Mais l'évangile ne se limite pas aux frontières d'Israël. Il s'étend jusqu'aux extrémités de la terre (Act 1:8).

'Toute la création sous le ciel' est le champ d'action du service de Paul. Tu vois ici un lien avec le fait que Christ est à la tête de la création. Cette autorité, comme tu l'as lu, concerne toutes les choses dans les cieux et sur la terre. Cela indique en même temps qu'il y a une différence avec l'évangile. Le fait que l'évangile soit prêché non pas dans le ciel mais sur la terre est montré par les mots « sous le ciel ». L'évangile s'adresse aux personnes sur la terre, et non aux anges dans le ciel.

Tu as vu cette même différence avec les deux aspects de la réconciliation. La réconciliation de toutes choses ne signifie pas que toute personne est réconciliée. Seules les personnes qui croient au Seigneur Jésus sont réconciliées. Cela se produit au moment même où elles confessent leurs péchés et croient que son sang couvre aussi leurs péchés devant Dieu.

Paul est devenu un serviteur de l'évangile. Le Seigneur Jésus l'a placé dans ce service (1Tim 1:12). Auparavant, il était un blasphémateur, un persécuteur de l'église (1Tim 1:13). Maintenant, il est à la fois prédicateur et docteur (1Tim 2:7). Il prêche l'évangile à tous les hommes et il enseigne ceux qui croient et appartiennent ainsi à l'église. Le service qu'il rend à l'église est abordé aux versets suivants.

Relis Colossiens 1:20-23.

À méditer : Qu'est-ce que ces versets t'apprennent sur la réconciliation ?

Col 1:24-29 | Christ en vous ; parfait en Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

24 Maintenant, je me réjouis dans les souffrances pour vous, et j'accomplis dans ma chair ce qui reste [encore à souffrir] des afflictions du Christ pour son corps qui est l'assemblée, 25 dont moi je suis devenu serviteur selon l'administration de Dieu qui m'a été donnée envers vous, pour compléter la parole de Dieu, 26 [c'est-à-dire] le mystère caché dès les siècles et dès les générations, mais qui a été maintenant manifesté à ses saints. 27 Dieu a voulu leur faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les nations : Christ en vous, l'espérance de la gloire. 28 C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme et enseignant tout homme en toute sagesse, afin de présenter tout homme parfait en Christ ; 29 à cela aussi je travaille, en combattant selon sa force qui opère en moi avec puissance.

Au verset 23, Paul a commencé à dire quelque chose à propos de son service. Là, il parle de son service dans l'évangile qu'il prêche « dans toute la création sous le ciel ». Il parle maintenant de son autre service, celui de l'église. Ce service comporte les deux mêmes aspects, celui de serviteur de Christ et celui de la réconciliation par Christ. Et ce service aussi est lié d'une part à la création et d'autre part à la résurrection.

Nous avons vu qu'il existe une double position de Christ en tant que tête, à savoir qu'Il est

1. la tête de la création et
 2. la tête du corps,
- et qu'il y a une double réconciliation par Christ, à savoir
1. de toutes choses, plus tard, et
 2. des personnes, déjà maintenant.

En rapport avec cela, il y a un double service de Paul qui sont

1. le service de l'évangile et
2. le service pour l'église.

V24. Pour Paul, le service pour l'église implique de souffrir. Il souffre pour faire connaître la vérité de l'église. C'est pour cela qu'il est en captivité. De cette souffrance, il dit aux Colossiens qu'elle est pour eux, « pour vous ».

Sa souffrance pour l'église mondiale signifie une souffrance pour l'église locale. Dans l'église locale, tu vois ce qui s'applique à l'église mondiale.

Paul appelle cette forme de souffrance un accomplissement de la souffrance de Christ pour son église. Il ne parle pas ici de la souffrance pour Christ, mais de Christ. La souffrance de Paul est de la même nature que celle de Christ. Cela ne signifie pas, bien sûr, qu'il souffre dans la même mesure et certainement pas à cause de la réconciliation. La réconciliation ne manque de rien, elle est complète en elle-même. Dieu a acquis l'église par la souffrance que son Fils a subie à la croix, « par le sang de son propre [Fils] » (Act 20:28).

Non, il s'agit de la souffrance du Seigneur Jésus en tant que témoin de Dieu sur la terre. Dans son témoignage, le Seigneur Jésus a manifesté Dieu. Cela Lui a valu d'abondantes souffrances, parce que l'homme ne voulait pas rompre avec ses voies et ses actes pécheurs. Dans sa vie sur la terre, le Seigneur Jésus a manifesté Dieu, mais pas tous les plans éternels de Dieu (Jn 16:12). Ce n'est que lorsque le Saint Esprit est venu sur la terre que les croyants ont eu l'intelligence des plans de Dieu, et ce par l'apôtre Paul (Act 20:27). Témoigner de cette vérité a impliqué d'abondantes souffrances pour Paul. Il ne s'agit pas d'une souffrance substitutive, mais d'une souffrance supplémentaire. Sur la terre, le Seigneur ne pouvait pas souffrir pour cette vérité car Il ne l'avait pas encore manifestée.

Paul ne considère pas sa souffrance pour l'église comme un mal nécessaire. Il s'en réjouit. Il voit l'église comme le corps de Christ, comme la compagnie de personnes reliées à Christ d'une manière particulière. Il voit ce que l'église signifie pour le cœur de Christ. C'est pourquoi il ne recule pas devant la souffrance, mais s'y engage.

V25. Il veut que tous ceux qui appartiennent à l'église et qui y appartiendront sachent à quel point l'église est unique dans son lien avec Christ. C'est son service.

En faisant connaître ce fait, il complète la parole de Dieu. Compléter la parole de Dieu ne signifie pas que Paul a écrit les derniers mots de l'Écriture. C'est Jean qui l'a fait. Il ne s'agit pas des livres de la Bible, mais des sujets, des choses que Dieu veut faire connaître aux hommes.

Communiquer « le mystère » jusqu'alors inconnu signifie qu'il transmet la dernière partie que Dieu voulait révéler. Tous les autres sujets que

Dieu voulait communiquer étaient déjà connus. Tu peux penser à la loi, au royaume, à la rédemption, à la personne de Christ et aux voies de Dieu. Ayant révélé ce mystère concernant Christ et l'église, il ne reste plus aucune vérité à ajouter à la révélation de Dieu.

V26. Ce mystère n'était pas connu dans les âges et les générations antérieures. Il a été maintenant manifesté, non pas à tous les hommes, mais seulement à l'église, « ses saints ». Elle concerne Christ et l'église, et en particulier le fait que les croyants issus des nations et les croyants issus des Juifs forment ensemble un seul corps (Éph 3:4-6). L'église ne provient pas d'Adam, car elle était cachée dans tous les âges précédents et n'a été manifestée que maintenant.

V27. La caractéristique la plus distincte de l'église est qu'elle est reliée à un Seigneur céleste, ce qui était impensable à l'époque de l'Ancien Testament. La venue de Christ sur la terre, ses souffrances, sa mort, sa résurrection, son ascension, et son retour sur la terre pour établir le royaume dans la gloire, la puissance et la majesté, tout cela n'était pas un mystère, c'était déjà révélé. Mais un Christ qui est glorifié dans le ciel en tant qu'Homme, en tant que tête de son corps formé par des Juifs et des païens sauvés, n'est révélé que dans le Nouveau Testament.

Le mystère ici, comme dans la lettre aux Éphésiens, c'est l'unité de Christ avec son église. Comme déjà mentionné dans l'introduction de cette lettre, Paul met ici un accent différent. Dans la lettre aux Éphésiens, il présente l'église en Christ dans le ciel. Dans la lettre aux Colossiens, il parle de « Christ en vous ». Cela signifie que Christ est vu ici dans son église sur la terre. Cela signifie que la gloire de ce mystère n'est visible que pour la foi.

Une autre particularité est qu'il s'agit de Christ « en vous ». Comme le « pour vous » du verset 24, Paul ne dit pas cela à l'église mondiale, mais aux croyants de Colosses. Ce qui s'applique à l'église mondiale est vu en miniature dans l'église locale. Et autre chose : ces « vous » sont des païens d'origine. Le fait que Christ se trouve parmi les païens est totalement nouveau. Auparavant, Dieu habitait avec son peuple terrestre, Israël. Lorsque le Seigneur Jésus est venu, Il a demeuré avec son peuple. Le fait que Christ se trouve maintenant chez les païens met complètement de côté la position privilégiée des Juifs.

V28. Il s'agit de Christ. Paul et d'autres prédicateurs L'annoncent, Lui, une personne, et non une doctrine ou une philosophie. Le contenu du christianisme est une personne et non une meilleure doctrine. Christ est la substance de ce qu'il 'annonce, exhorte et enseigne'. Ce faisant, il a « tout homme » à l'esprit. Le fait d'utiliser cette expression trois fois le souligne fortement. Toute distinction a disparu. Il s'agit de chaque personne individuellement, et non de la masse.

Paul ne se préoccupe pas seulement de l'église dans son ensemble, mais aussi de l'individu. C'est un service de l'homme à l'homme. Il avertit l'inconverti de la colère à venir. À celui qui est converti il enseigne les grandes vérités de la foi chrétienne. Son but est que chaque homme, par la puissance de la Parole et de l'Esprit, reflète Christ et croisse selon la mesure de sa plénitude. C'est un véritable suivi.

Paul ne se contente pas que chacun reçoive le Seigneur Jésus seul comme Sauveur. Il s'engage à ce que chaque personne, y compris toi, soit présentée parfaite en Christ. Il veut que tu atteignes le stade de maturité ou de plénitude spirituelle – c'est le sens du mot « parfait » (Php 3:15 ; Hébr 5:14). Il s'agit pour toi de croître jusqu'à un état où rien d'autre dans ta vie ne compte pour toi que Christ seul. Cela veut dire que non seulement tu sais que tu es en Christ devant Dieu, c'est-à-dire que tu sais que Dieu te voit en Lui, mais que vivre dans la présence de Dieu signifie tout pour toi.

Voilà ce qu'est la vraie vie. Cela ne laisse plus de place à quoi que ce soit de l'homme. Christ est tout. Il s'agit de devenir un père en Christ (1Jn 2:13). Cela exige que tu comprennes qui est Christ et que ton caractère soit façonné par cette connaissance.

V29. Ce but élevé, le but de Dieu pour chaque homme que l'apôtre a sur le cœur, exige de déployer toutes ses forces. Il produit aussi beaucoup d'opposition et de combats. Mais Christ travaille en lui et lui donne de la force. Le serviteur qui veut atteindre le but du verset 28 – que Christ soit tout pour son cœur – trouve toute sa force en Christ.

Relis Colossiens 1:24-29.

À méditer : Réfléchis à la question de savoir si Christ est tout pour toi dans tous les domaines de ta vie.

Colossiens 2

Col 2:1-5 | Tous les trésors de la sagesse et de la connaissance

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Car je veux que vous sachiez quel grand combat je soutiens pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée et pour tous ceux qui ne m'ont jamais vu en personne, 2 afin que leurs cœurs soient réconfortés, étant unis ensemble dans l'amour et pour toutes les richesses de la pleine certitude d'intelligence, pour la connaissance du mystère de Dieu 3 dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. 4 Or je dis cela pour que personne ne vous trompe par des discours spécieux ; 5 car même si je suis absent de corps, toutefois je suis avec vous en esprit, et je me réjouis de voir votre bon ordre, et la fermeté de votre foi en Christ.

V1. Paul veut que les Colossiens sachent qu'il mène un grand combat spirituel pour eux, ainsi que pour Laodicée, la ville voisine. Il ajoute : « Et pour tous ceux qui ne m'ont jamais vu en personne. » Par cela, il étend le cercle à tous les enfants de Dieu à travers les âges. Il veut que tous, aussi toi et moi, se rendent compte qu'il mène un grand combat pour chacun d'entre eux. Il se bat pour que tous ceux qui appartiennent à l'église deviennent et restent pleinement conscients qu'ils ne font qu'un avec la tête dans la gloire. Il veut que cette pleine conscience agisse dans leur cœur.

Il combat pour eux parce qu'il voit les dangers des faux docteurs, qui pourraient leur faire perdre cette conscience. Le combat qu'il mène ici durant sa captivité est celui de la prière. Il ne combat pas contre les faux docteurs, mais pour les croyants. Si les croyants vivent conformément à ce qu'ils sont devenus et ont reçu en Christ, les faux docteurs n'auront pas d'emprise sur eux. Il est d'une importance non négligeable que nous priions dans ce sens les uns pour les autres et que nous combattions ainsi avec Paul.

V2. Il est bon de dire à quelqu'un que tu pries pour lui. C'est un réconfort, un bienfait pour le cœur de l'autre personne. Cette personne se sent soutenue. Ainsi, la prière devient un formidable outil que Dieu nous a donné pour réconforter les autres. Même si tu es quelqu'un qui n'a (peut-être) pas

de service public dans l'église, voici un exemple de la façon dont tu peux être une source de réconfort et d'encouragement. Ce service est ouvert à chaque enfant de Dieu et peut avoir lieu dans n'importe quel endroit. Paul l'accomplit pendant sa captivité, tu peux le faire dans ta chambre (Mt 6:6). Tu ne dois pas considérer le réconfort d'un cœur comme quelque chose qui n'a pas d'importance. C'est le fruit d'un combat mené dans la prière.

L'encouragement est nécessaire quand le mécontentement et l'anxiété surviennent suite à l'apparition d'erreurs, parce que le réconfort apporte force et fermeté au cœur. Lorsque le cœur d'une personne est réconforté, cela a un effet sur tous les aspects de sa vie, car du cœur sont les issues de la vie (Pro 4:23).

Il y a un autre fruit de ce combat dans la prière. Les croyants sont « unis » contre les erreurs des opposants ; ils sont fermement unis, avec « l'amour » comme liant. Les croyants unis ensemble, qui ont de l'amour entre eux, constituent une forteresse imprenable. Note qu'il s'agit d'une expérience communautaire. Tu ne peux pas faire l'expérience de ces choses tout seul.

Si tu t'isoles, tu peux étudier la Bible et t'instruire à son sujet, mais tu ne l'expérimentes pas. Tu peux peut-être expliquer ce que signifie « étant unis dans l'amour », mais ce n'est pas la même chose que d'en faire l'expérience. Tu ne peux pas vraiment comprendre quelque chose si tu n'en fais pas l'expérience. Par exemple, si tu n'es pas marié, tu peux savoir toutes sortes de choses à ce sujet parce que tu as beaucoup lu sur le sujet. Mais tu ne sauras pas ce que cela signifie vraiment tant que tu ne seras pas marié.

Les croyants qui sont unis ensemble sont non seulement protégés du mal mais aussi ouverts au bien. Paul se rapproche de plus en plus du cœur de l'enjeu de son combat. Il veut faire entrer les croyants dans le trésor de la foi. Ce trésor, c'est la personne de Christ. C'est en Lui que se trouvent toutes les richesses. Paul souhaite qu'ils acquièrent l'intelligence de ce qu'Il est.

Lorsque tu as acquis l'intelligence du mystère de Dieu, tu as la pleine assurance, ou tu sais avec une parfaite certitude que rien ne peut y être ajouté. Tant qu'il y a un désir de sagesse païenne ou des traditions juives, tu n'as pas cette pleine assurance. Tu te fais du mal à toi-même et surtout au Christ. Il est tout. Il veut l'être pour toi et ne peut se satisfaire de moins. Toi

aussi, tu ne peux pas te contenter de moins, n'est-ce-pas ? C'est pourquoi Paul tient à ce que tu parviennes à « la connaissance du mystère de Dieu ».

V3. Et où se trouve cette connaissance ? En Christ, parce qu'en Lui sont « cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance ». Christ est le grand trésor des richesses divines. Il n'y a rien en dehors de Lui qui puisse ajouter quelque chose. Personne ne peut Lui ajouter quoi que ce soit. Tout est caché en Lui, ce qui invite en même temps à creuser pour trouver ces trésors. Tous ces trésors sont accessibles à chaque croyant.

Cependant, un effort est nécessaire. Les trésors sont cachés en raison de leur valeur. Ils ne sont pas à la surface. Mais tu sais où creuser : en Christ. La grande question est de savoir ce que ce trésor vaut pour toi. C'est l'appréciation que tu en feras qui déterminera ton effort. Doutes-tu encore de sa valeur ? Regarde à nouveau : « Tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. » Le mot « tous » ne permet aucune exception.

Dans une comparaison impressionnante avec les métaux les plus précieux, qui eux aussi ne peuvent être extraits qu'au prix de grands efforts, Job place tous ces métaux précieux dans l'ombre de la sagesse (Job 28:1-28). Job s'étonne : « Mais la sagesse, où la trouvera-t-on ? » (Job 28:12a). Tu lis ici la réponse : en Christ.

La sagesse de Dieu en Christ se manifeste d'une manière particulière à travers l'existence de l'église. C'est dans l'église que l'on peut voir la sagesse multiple de Dieu (Éph 3:10). Que Christ s'associe à des personnes pécheresses par nature et leur permette de participer à sa gloire est une chose que seule la sagesse de Dieu a pu concevoir.

En Christ se trouve tout ce que l'on peut connaître de Dieu, aussi par toi. Hors de Christ, il n'y a pas de vraie connaissance. Les hommes peuvent avoir des idées intéressantes ou faire des suppositions, aussi bien sur l'origine de la création que sur la manière d'entrer en contact avec Dieu. Mais qu'il s'agisse de l'origine du ciel et de la terre ou de l'église, ce n'est qu'en Christ que tu parviens à connaître l'un et l'autre.

V4. Paul dit tout cela parce qu'une vision juste de la chose est une grande protection contre les enseignements trompeurs. Connaître le mystère l'empêchera de devenir sensible à l'erreur. Ainsi, lorsque des hommes croiseront ton chemin, utiliseront un langage persuasif et tiendront de beaux

discours, tu ne te laisseras pas impressionner. Un discours beau et fluide et une argumentation passionnée ne garantissent pas que la vérité soit dite. Paul lui-même n'utilisait pas de langage persuasif. En lui, on discerne la puissance de l'Esprit de Dieu (1Cor 2:4-5).

Ce qui est frappant chez les hommes qui veulent saper ta foi, c'est qu'ils construisent leurs arguments sur des probabilités et que leur système d'enseignement est basé sur des suppositions. Mais la vérité n'a pas besoin d'arguments. Tu n'as pas besoin de défendre la vérité. Dis la vérité, et la vérité se défendra d'elle-même.

V5. Aussi, même si Paul et les Colossiens ne se sont jamais vus, Paul se préoccupe toujours de ces croyants. Il prend soin d'eux parce qu'ils appartiennent aussi à l'église et qu'il est serviteur de celle-ci. Tous les jours, la sollicitude à l'égard de toutes les églises le submerge (2Cor 11:28). Tu peux voir la preuve de sa sollicitude à leur égard dans sa prière constante pour eux, dans le fait qu'il leur écrit cette lettre et qu'il leur envoie Tychique.

Pourtant, il n'y a pas que de la sollicitude. Avant d'en dire plus sur les séducteurs, il mentionne certaines des choses qu'il voit chez les Colossiens et dont il se réjouit. Leur bon ordre et la fermeté de leur foi en Christ lui sont présentés de façon frappante, de sorte qu'il les voit avec l'œil de son esprit. Joint à leur bon ordre extérieur, il voit aussi une fermeté intérieure qui provient de leur foi en Christ. Christ est l'objet de la confiance de leur foi. L'ordre extérieur et la fermeté intérieure se renforcent mutuellement. Ils sont tous deux nécessaires pour empêcher que la foi ne te soit enlevée.

Mais reste sur tes gardes ! L'ennemi peut aussi essayer d'ébranler la fermeté de ta foi par d'autres moyens. S'il ne peut rien t'enlever, il aimerait te donner quelque chose en plus pour soi-disant approfondir ta foi. En réalité, il veut éroder ta foi et la rendre impuissante. Les versets suivants le montrent clairement.

Relis Colossiens 2:1-5.

À méditer : Quels sont les trésors que tu as découverts en Christ ?

Col 2:6-10 | Accomplis en Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

6 Ainsi, comme vous avez reçu le Christ Jésus, le Seigneur, marchez en lui, 7 enracinés et édifiés en lui, et affermis dans la foi, comme vous avez été enseignés, abondant en elle avec des actions de grâces. 8 Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par de vaines tromperies, selon l'enseignement des hommes, selon les principes du monde, et non selon Christ ; 9 car en lui habite toute la plénitude de la déité corporellement ; 10 et vous êtes accomplis en lui, qui est le chef de tout pouvoir et de toute autorité.

L'ennemi attaque inlassablement les croyants dans leur foi. Il veut endommager le plus possible leur confiance en Dieu – c'est le sens de la foi. Il essaiera de te faire douter de certaines vérités de la foi. Par exemple, il te suggérera que ce n'est pas cela que Dieu a voulu dire. Si tu rejettes ses insinuations et que tu repousses cette attaque, il essaiera par un autre moyen. S'il ne parvient pas à t'enlever quelque chose, il essaiera de te donner quelque chose en plus, c'est-à-dire d'ajouter des choses à ce que tu crois. Il le fait en te fournissant un motif attrayant. Tu aimerais croire plus et mieux, approfondir ta foi, n'est-ce pas ? Eh bien, il a exactement la solution pour cela.

V6. Pour ne pas céder au danger d'ajouter quelque chose à la foi, Paul te ramène au commencement. Lorsque tu as reçu Christ, tu n'as pas reçu autre chose que Christ, n'est-ce pas ? Ni toi, ni les Colossiens, n'a été sauvé par la sagesse juive ou grecque ou par Christ et un apport de ces sagesse. Il est clair, et c'est souligné avec force, que Christ est suffisant pour ta marche en tant que chrétien tout comme Il est suffisant pour être sauvé. Tout ce qui est nécessaire pour cela vient de Lui.

À cela s'ajoute le fait que tu L'as reçu comme « le Seigneur ». Tu L'as reçu comme dominateur absolu et souverain de ta vie. Il n'est pas question de négocier. Tu ne le voulais pas au début. Cela reste le cas aujourd'hui.

L'impératif « marchez en lui » signifie qu'il t'est interdit de fouler d'autres 'sentiers'. Marcher en Lui signifie mettre en pratique ce que tu sais de Lui et faire sa volonté en ce qui concerne ta vie.

V7. Parce que tu es « enraciné [...] en lui », c'est de Lui que tu tires ta force vitale et non de la philosophie, par exemple. Par conséquent, tu deviens inébranlable, comme un arbre qui résiste aux tempêtes. « Enraciné [...] en lui » fait référence à ce qui s'est passé lors de ta conversion. Il est présenté comme si Christ est le sol dans lequel tu as pris racine lors de ta conversion. Depuis lors, c'est de Lui que tu tires toute ta nourriture. C'est pourquoi il est important d'être profondément enraciné, de s'enraciner de plus en plus profondément en Lui.

Par « édifié en lui », tu peux penser à une maison. Ici, tu peux voir Christ comme la pierre angulaire sur laquelle tu édifies ta vie de foi. La structure de l'édifice dépend de Lui, l'édifice se construit « en lui ». Tu devras donc te concentrer sur Lui pour qu'Il te montre comment édifier ta vie de foi.

Si tu t'enracines profondément en Lui et que tu te concentres sur Lui pour édifier ta vie de foi, tu seras affermi dans la foi. « La foi » est la vérité de la foi, ce que tu crois. La foi trouve son centre en Christ. La foi Le concerne. Être affermi dans la foi, c'est donc être affermi en Christ. Tu vois que tout tourne autour de Lui. Même dans ta vie de foi, tout est de Lui, par Lui et pour Lui.

Ces choses n'étaient pas nouvelles pour les Colossiens. Elles leur avaient été enseignées. Je ne sais pas s'il en est de même pour toi. En tout cas, tu as la pierre de touche entre les mains pour tester à sa mesure l'enseignement que tu as reçu à ta conversion et par la suite. Peut-être as-tu besoin de changer et de voir certaines choses différemment dans ta vie. Alors tu auras aussi envie de les appliquer et de les faire telles qu'elles sont écrites ici. Après avoir reçu et accepté le bon enseignement, tu déborderas sûrement « d'actions de grâces ».

Il y a de quoi rendre grâces quand tu laisses agir en toi ce que tu es devenu et ce que tu as reçu en Christ, et que tu considères que c'est suffisamment parfait pour aujourd'hui et pour l'éternité. La gratitude envers Dieu protège en même temps de la tentation de douter de la foi qui a été une fois enseignée aux saints. Si ton cœur est rempli des merveilleuses vérités de l'évangile, des actions de grâces s'élèveront de lui vers Dieu. L'action de grâces est un bon anticorps qui fonctionne contre le poison des faux docteurs.

V8. Prenez garde ! Paul t'interpelle avec insistance. Ne te crois pas à l'abri des ruses de l'ennemi. Il voit et traque chaque croyant comme une proie. Il s'est mis en tête de t'emmener toi aussi comme un butin, loin du Seigneur Jésus. Les moyens qu'il utilise sont « la philosophie » et les « vaines tromperies ».

La « philosophie » est presque aussi vieille que le monde, mais elle n'a jamais pu sauver un homme de sa misère et de son chagrin causés par le péché. C'est parce que la philosophie du monde ignore le péché en faisant croire qu'il n'existe pas. Toute solution proposée par la philosophie est aussi une « vaine tromperie ». Il ne peut en être autrement, car la philosophie résulte de « l'enseignement [ou : la tradition] des hommes » et rejoint sans transition « les principes du monde ».

Par « les principes du monde », il faut comprendre tous les composants qui constituent le système mondial. Il s'agit par exemple des distractions et autres formes de divertissement dont l'homme veut profiter et qui l'empêchent de penser à Dieu. Dieu n'a pas sa place dans ce système.

Si l'enseignement humain (ou la tradition) reçoit une place à côté de Christ pour connaître Dieu, tu entres en conflit avec l'Écriture (cf. Mt 15:3-9). Si tu en viens à accorder de l'importance à la tradition plutôt qu'à la Bible, cela signifie que tu vas choisir le doute plutôt que la certitude. La tradition vient de l'homme et non de Dieu. Là où la tradition trouve sa place, la porte est ouverte aux éléments du monde.

À bien des égards, les traditions ont infiltré le service pour Dieu. Tu reconnais la tradition là où l'apparence est la mesure du niveau spirituel du service. L'Esprit de Dieu est supplanté par un ordre établi par les hommes. Pense, par exemple, aux situations où seules les personnes qualifiées et éloquents sont autorisées à prêcher et où un autel, des vêtements, des images et de la musique doivent orner l'ensemble.

D'un seul trait de plume, ou plutôt d'un seul nom, Christ, Paul met de côté tout ce système. Le double danger, la philosophie et la tradition humaine, s'oppose au Christ. Celui qui Le possède a tout et n'a besoin de rien d'autre.

V9. De quoi d'autre as-tu besoin quand tu L'as, Lui, en qui « habite toute la plénitude de la déité corporellement » ? C'est presque la même expression que celle que nous lisons en Colossiens 1 (Col 1:19). Là, elle se réfère à

l'époque où Christ était sur la terre et est liée au dessein de Dieu. Ici, elle se réfère au présent, maintenant qu'Il est dans le ciel en tant qu'Homme, et est liée à l'œuvre accomplie de la rédemption.

Dans ces deux expressions réunies, tu vois ce que Christ est devenu lorsqu'Il est venu sur la terre, et ce qu'Il est encore et restera pour toujours. Il a pris un corps pour ne plus jamais l'abandonner. Il est devenu Homme pour le rester pour l'éternité. L'habitation de la plénitude de la déité en Lui est une habitation présente et continue de la plénitude de la déité dans le Fils de Dieu glorifié à la droite de Dieu.

En Christ n'habite pas que certains aspects de la déité, mais la totalité de tous les attributs et de l'essence de Dieu, car Il est lui-même Dieu. Il ne partage avec aucune créature sa puissance et sa majesté divines. Dieu Lui a donné un corps dans lequel Il habite pour l'éternité.

V10. La conclusion de Paul, bien sûr, est à couper le souffle. Il dit qu'en Lui, en qui habite corporellement toute la plénitude de la déité, tu es aussi accompli. Tu ne manques de rien. En Lui, tu es parfait devant Dieu.

Tu vois qu'en Lui, Dieu est parfaitement présenté dans toute sa plénitude (verset 9). Tu vois aussi qu'en Lui, tu es parfait et accompli devant Dieu. Tu ne manques de rien en ce qui concerne ta position devant Dieu. Il n'y a rien ni personne qui puisse revendiquer une place entre Christ et toi parce que tu es en Lui.

À cette position parfaite, la philosophie et la science ne peuvent rien ajouter. Au contraire, tout ce que tu adopterais d'eux t'éloigne de Dieu. Ce n'est pas ce que tu veux, n'est-ce pas ? Et rappelle-toi qu'Il est non seulement au-delà de tous les hommes, mais aussi de toutes les puissances angéliques créées par Lui.

C'est en cette personne que tu es parfait et complet. Que veux-tu de plus ?
Relis Colossiens 2:6-10.

À méditer : Quelles contradictions trouves-tu dans ces versets ?

Col 2:11-15 | En Lui ; avec Lui

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

11 C'est en lui aussi que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'a pas été faite de main, dans le dépouillement du corps de la chair par la circoncision du Christ, 12 ayant été ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel aussi vous avez été ressuscités ensemble par la foi en l'action puissante de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. 13 Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui ; il nous a pardonné toutes nos fautes, 14 il a effacé l'obligation écrite contre nous, [qui consistait] en ordonnances [et] nous était contraire, et il l'a ôtée en la clouant à la croix : 15 ayant dépouillé les pouvoirs et les autorités, il les a donnés en spectacle, triomphant d'eux en la [croix].

V11. Il est en effet étonnant que tu sois accompli [littéralement : remplis, comblés] en lui. Il est compréhensible que la question se pose : 'Comment suis-je venu en Lui, en fait ?' C'est ce que Paul explique dans les versets qui suivent. En effet, tu as été identifié au Seigneur Jésus dans sa mort et sa résurrection. Par la foi, tu peux savoir que ce qui Lui est arrivé quand Il est mort et ressuscité, t'est aussi arrivé au même moment.

Le mot « circoncision » fait référence à une coutume du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. Cette coutume a été instituée par Dieu en signe de l'alliance qu'il a conclue avec Abraham et ses descendants (Gen 17:9-14,23-27). Ce qui se passait littéralement à l'époque ne se passe pas littéralement ici – « n'a pas été faite de main » – mais a une signification spirituelle. Cette circoncision a eu lieu « dans le dépouillement du corps de la chair » et elle a eu lieu au moment de « la circoncision du Christ ».

La circoncision implique l'ablation complète de quelque chose. En Israël, il s'agit de l'ablation du prépuce, c'est-à-dire de l'enlèvement du prépuce du membre masculin. Cette opération est pratiquée sur les garçons juifs à l'âge de huit jours. Au sens spirituel, cela signifie que le « corps » – qui est un terme collectif désignant tout ce que la chair pécheresse utilise pour s'exprimer – est complètement coupé. Cette coupure s'est produite lors du jugement que Christ a subi à la croix.

La circoncision du Christ n'a rien à voir avec ce qui Lui est arrivé le huitième jour après sa naissance (Lc 2:21). Cette circoncision a été faite avec

les mains. Non, la signification spirituelle de la circoncision est le jugement de la chair. En Christ, Dieu a condamné le péché dans la chair (Rom 8:3).

Tu as été « circoncis » en Lui. Dans le jugement qu'Il a supporté, tu vois le jugement qui t'a frappé. Le fait qu'Il l'ait porté pour toi ne change rien à la vérité que tu l'as subi. Seulement, tu étais en Lui lorsque Dieu t'a jugé.

V12. Cependant, ton identification avec Lui ne s'arrête pas ici. La mort est suivie de l'ensevelissement. L'ensevelissement est la confirmation et la validation de la mort. C'est ce dont parle le baptême. Ton baptême est en quelque sorte la signature qui certifie cette validation. Lorsque tu es baptisé, tu reconnais ouvertement la vérité selon laquelle Christ a aussi porté le jugement pour toi. Ce faisant, tu montres extérieurement ce qui t'est arrivé intérieurement. En te faisant baptiser, tu tires toutes les conséquences de ton identification avec Christ, car au moment de ton baptême, tu romps tous les liens avec le monde. On ne peut imaginer de rupture plus radicale avec le monde que d'être mort et enseveli. Penser à cela t'empêchera de vouloir retourner dans le monde ou d'en laisser une partie entrer dans ta vie.

Par ta conversion et ton baptême, par ta mort et ton ensevelissement, tu n'existes plus pour le monde. Cela marque la fin de ton ancienne vie, mais c'est aussi le début d'une nouvelle vie dans un nouveau monde. Tu es entré dans ce nouveau monde « par la foi en l'action puissante de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts ». Le fait que Dieu ait ressuscité le Seigneur Jésus d'entre les morts est la preuve que l'œuvre a été parfaitement accomplie. Tout est en ordre. Que tu le ressenties ou non, le fait reste le même. La question n'est pas non plus de savoir si tu 'ressens' quelque chose, la question est de savoir si tu y crois. Tout comme tu as vu ton jugement dans le jugement qui L'a frappé, tu peux voir ta résurrection dans sa résurrection par Dieu. Te rends-tu compte de l'ampleur des conséquences de ton lien avec Christ ?

V13. Bien, tu sais maintenant comment tu es venu en Lui, mais qu'en est-il de tout ce que tu étais avant, de tous les péchés que tu as commis ? Peut-on encore t'en accuser ? Il y a une réponse suffisante à cela. Tout ce qui s'oppose à ta perfection en Christ est réduit au silence.

Tu reconnais pleinement que tu étais « mort dans » tes « fautes ». « Mort » signifie ici l'absence totale de tout mouvement vers Dieu. Il n'y a rien non plus dans cette mort vers quoi le désir bienveillant de Dieu pourrait se diriger. Tu étais mort à Dieu et tu ne te souciais pas des commandements de Dieu, tu les transgressais. Cela résultait du fait que tu étais aussi mort « dans l'incirconcision de » ta « chair ». C'est-à-dire que tu suivais les penchants de ta chair pécheresse et non jugée (Rom 8:6-7).

À cet état de mort, au mode de vie et aux sentiments mauvais qui l'accompagnent, Dieu a apporté la vie en te reliant à son Fils. Dieu a trouvé une satisfaction parfaite dans son œuvre. Il l'a prouvé en ressuscitant le Seigneur Jésus d'entre les morts. Sa résurrection et le fait que tu sois devenu vivant avec Lui sont l'assurance du pardon de tes péchés.

Toutes les transgressions sont pardonnées, sans une seule exception. La vie du Fils et ta vie en Lui ne soulèvent aucune question sur les péchés que tu as commis autrefois. Si tu as été rendu vivant avec Lui, toutes tes offenses te sont pardonnées. La possession de la vie prouve que le péché est supprimé, car il s'agit d'une vie de résurrection. Sur le terrain de la résurrection, le péché ne peut pas entrer.

V14. À la fin du verset 13, Paul passe du « vous » au « nous ». Il va maintenant dire quelque chose qui est principalement destiné aux Juifs. Cela ne veut pas dire que cela n'est pas écrit pour toi. Tu constateras que tu as reçu la liberté ainsi que la vie et le pardon. Mais pour sentir la puissance de ses paroles, il est important de garder à l'esprit de qui il parle en premier lieu.

L'obligation est un aveu de culpabilité où une personne s'engage par sa signature à se conformer à son contenu. C'est exactement ce qu'a fait Israël. Lorsque Dieu donne aux Israélites la loi – appelée ici « ordonnances » – au Sinaï, ils déclarent : « Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons » (Exo 19:8 ; 24:3,7). Cette déclaration n'a pas tardé à témoigner « contre » eux. Il est vite apparu que leur comportement était totalement contraire aux ordonnances, qu'ils avaient pourtant déclaré vouloir respecter. La loi est un joug insupportable (Act 15:10). Leur culpabilité est devenue immensément grande.

Puis Christ est venu. Il a payé la dette de chaque croyant, en l'effaçant. Il l'a ôtée définitivement. Elle a complètement disparue, elle ne joue plus aucun

rôle. Cela s'est passé sur la croix. Et là, tu vois que cela ne s'est pas fait en clouant 'quelque chose' à la croix, mais en clouant quelqu'un à la croix. Ce même mot 'clouer' se retrouve dans « la marque des clous » vue dans ses mains après sa résurrection (Jn 20:25).

Pour tout Juif qui croit en Christ, il devrait être clair que la mort de Christ a rendu impuissante toute revendication de la loi. Quel soulagement ! La menace de mort émanant de la loi n'existe plus. Il a été rendu vivant avec Christ et peut faire l'expérience de la vie qu'il a reçue en Lui et qui ne peut être obtenue d'aucune autre manière.

Quelle folie ce serait que d'y renoncer en voulant encore se placer sous la loi. Si tu n'es pas Juif, tu n'as jamais été sous la loi. Mais la même chose s'applique à toi. Quelle folie ce serait pour toi de te soumettre, même par gratitude bien intentionnée, à ce qui a été ôté du chemin par Christ.

V15. Tu es libéré de la loi, parce que tu es mort. Tu as été délivré de la mort, parce que tu as été rendu vivant avec Christ. Et tu es aussi délivré du pouvoir de Satan et de tous ses démons, parce que la croix est aussi la victoire sur les puissances du mal. En Christ, la vie, la liberté et la victoire sont ta part. C'est précisément en entrant dans la mort qu'Il a désarmé celui qui avait le pouvoir sur la mort (Héb 2:14). Il a remporté la victoire sous les yeux de tous. L'ennemi n'est pas seulement éliminé, il est aussi humilié. Il n'y a plus de raison de lui accorder le moindre honneur.

Tout l'honneur revient à celui qui a été crucifié dans la faiblesse et qui a ainsi vaincu. Qu'y a-t-il de plus faible et de plus humiliant que d'être suspendu à la croix ? Mais en faisant cela, Il a remporté une victoire totale. Le triomphe est complet.

Relis Colossiens 2:11-15.

À méditer : Énumère tout ce en quoi tu es fait un en Christ et à ce qu'Il a fait pour toi. Rends-Lui grâce pour cela.

Col 2:16-23 | Tenir ferme le chef

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

16 Que personne donc ne vous juge en ce qui concerne ce qu'on mange et ce qu'on boit, ou à propos d'un jour de fête, de nouvelle lune ou de sabbats : 17 tout cela n'est qu'une ombre des choses à venir ; mais le corps est du Christ. 18 Que personne ne vous frustre du prix du combat, faisant sa volonté propre dans [l']humilité et [dans le] culte des anges, s'ingérant dans les choses qu'il n'a pas vues, enflé d'un vain orgueil par les pensées de sa chair, 19 et ne tenant pas ferme le chef, de qui tout le corps, alimenté et bien uni ensemble par des jointures et des ligaments, s'accroît de l'accroissement de Dieu. 20 Si vous êtes morts avec Christ aux principes du monde, pourquoi, comme si vous étiez encore en vie dans le monde, vous soumettez-vous à des ordonnances : 21 Ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas ! 22 (ces choses-là sont toutes destinées à périr par l'usage) selon les commandements et les enseignements des hommes. 23 Ces ordonnances (qui ont bien une apparence de sagesse en dévotion volontaire et en humilité, du fait qu'elles n'épargnent pas le corps en ne [lui] rendant pas un certain honneur) [sont] pour la satisfaction de la chair !

V16. Paul a clarifié ta position en Christ. Tu as la vie. L'intention de Dieu est que tu vives cette vie en toute liberté et que ce soit une vie victorieuse. Des personnes extérieures peuvent juger ta vie. C'est permis. Mais il y a parfois des personnes extérieures qui veulent te dire que tu dois respecter certaines ordonnances. Tu ne dois pas accorder d'attention à cela. Souviens-toi que les ordonnances religieuses n'ont plus aucune prise sur celui qui est uni à Christ.

Sais-tu ce que cela signifie lorsque tu permets à ces choses d'entrer dans ta vie ? Que tu nies la perfection de l'œuvre de Christ et ses conséquences glorieuses pour toi personnellement. L'ennemi est peut-être désarmé, mais il n'a pas encore perdu ses ruses. Son arme la plus puissante, la mort, n'est plus une menace. Il veut cependant détruire ta vie de foi. Il sait à quel point les observances juives et autres observances religieuses sont efficaces. S'il parvient à te faire commencer à les respecter, il aura réussi.

Les cinq choses mentionnées caractérisent le système religieux auquel les faux docteurs adhèrent. Rien de tout cela n'est spirituel ; tout est matériel, terrestre. Il n'y a rien de mal à manger et à boire, mais lorsque cela

prend une connotation religieuse, c'est une mutilation du véritable service à Dieu. En Israël, les lois alimentaires avaient leur place, tout comme les fêtes spéciales (annuelles), la nouvelle lune (mensuelle) et le sabbat (hebdomadaire). Si ces choses sont introduites dans le christianisme, sa véritable signification est perdue.

V17. Les instructions de l'Ancien Testament sont « une ombre » du « corps ». Le corps signifie la réalité qui devait venir, en contraste avec l'ombre. Cette réalité, c'est Christ (Jn 5:46). Christ est l'accomplissement de toutes les ombres de l'Ancien Testament. Il est notre véritable nourriture et notre véritable boisson. Il est l'accomplissement de tout ce qui est représenté dans les différentes fêtes. L'introduction de certaines de ces ombres dans le christianisme projette une ombre sur Christ.

Tu peux comparer cela au fait de regarder une photographie alors que la personne elle-même est présente. Prendre plaisir à une photographie et ignorer la personne équivaut à un rejet de la personne. Faire aller et venir ton attention entre la photo et la personne implique aussi une insulte à la personne. C'est dire que la personne n'est pas suffisante. Le désir de mêler l'ombre à la réalité signifie que Christ n'est pas suffisant.

Il y a encore et encore des discussions sur le respect du sabbat. Encore et encore, des voix s'élèvent pour que le sabbat fasse partie de la vie chrétienne sous une forme ou une autre. Cette discussion, à la lumière de ce qui est écrit ici, est complètement inutile et même dangereuse. D'ailleurs, des 21 lettres du Nouveau Testament, c'est la seule fois où une référence au sabbat est faite. Pour l'observer ? Non, précisément pour ne pas l'observer. N'est-ce pas significatif ?

V18. Dans les versets 16-17, Paul souligne le danger qui les menace du côté juif, les ordonnances. Au verset 18, il signale le danger de la fausse connaissance qui prend la forme de mysticisme. Tu les connais peut-être, ces gens qui prétendent avoir eu des visions. Ils veulent impressionner par leur affirmation qu'ils ont vu des choses que d'autres n'ont pas vues. De ce fait, ils se présentent comme plus spirituels que les autres et se considèrent comme une sorte de médiateur. Tu dois te joindre à eux pour faire l'expérience de choses spéciales concernant Dieu. Leur attitude est très humble, comme s'ils ne cherchaient pas leur propre honneur. Non, ils ne cherchent pas leur propre honneur, disent-ils hypocritement, mais ils vénèrent les

anges, parce que ces êtres sont en présence immédiate de Dieu ; grâce à eux, ils peuvent en apprendre davantage sur Dieu.

Si tu t'ouvres à de telles personnes et à leurs idées, tu risques de perdre le prix ; tu seras privé d'une couronne après ta course chrétienne. Les seuls anges qui veulent être adorés par les hommes sont les mauvais anges. Les anges saints rejettent cette adoration (Apo 19:10 ; 22:9). Une autre forme pernicieuse d'adoration est celle de Marie comme médiatrice, comme si elle était nécessaire pour s'approcher du Seigneur Jésus ou de Dieu. Il ne s'agit pas d'une humilité dans laquelle l'honneur de Dieu est recherché. C'est une fausse humilité et l'adoration d'une créature et, derrière elle, des démons (1Cor 10:20).

Paul démasque ces personnes en disant que leurs idées proviennent de leur propre pensée dépravée, la pensée de la chair pécheresse. Elles ne reposent sur aucun fondement.

V19. Celui qui s'engage avec eux n'adhère donc plus à la tête, Christ. Toi, et chaque membre de l'église, êtes personnellement connectés à la tête, sans intermédiaire aucun. Ta croissance découle de ta connexion directe avec la tête, Christ, sans aucun médiateur. C'est ainsi que Dieu a organisé les choses. S'accroître de cette façon, c'est s'accroître « de l'accroissement de Dieu ».

Ne laisse rien ni personne s'immiscer entre toi et Christ. Chaque membre du corps est en relation directe avec la tête pour l'accomplissement de sa propre fonction. Avec tous ces autres membres, tu es relié par la tête et c'est ensemble que chacun s'accroît. Prends bien conscience que céder aux erreurs ou aux traditions des hommes ne perturbe pas seulement ton propre accroissement, mais aussi celui des autres membres.

V20. Pour échapper aux dangers du système juif et philosophique, la mort de Christ t'est rappelée. Si tu es mort avec Christ, cela signifie que tu es mort au système de ce monde, à ses éléments. Comment alors pourrais-tu encore te soumettre à certaines ordonnances ? Si tu es mort, tu ne peux pas continuer à vivre comme si tu en faisais encore partie. Parce que tu es mort, toutes sortes de lois, de règles et d'autres choses ne s'appliquent plus à toi. Après tout, il n'y a rien qui puisse encore exercer un pouvoir sur une personne morte, n'est-ce pas ? Un mort n'est certainement pas accessible ? On ne peut pas attendre de lui qu'il agisse ?

Dans le christianisme, il ne s'agit plus de respecter toutes sortes de commandements ou d'interdictions. Tu en es libéré parce que tu es mort avec Christ. Observer à nouveau ces choses signifie retourner dans le monde vers lequel tu es mort.

V21-22. Les ordonnances, résumées dans « ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas », sont des choses terrestres et matérielles. Comme tout légalisme, elles vont de pair avec des interdictions (cf. Mc 7:1-23). Elles ne s'appliquent pas à toi. Il serait aussi insensé de s'y engager. Ce sont des choses qui n'ont pas de valeur durable. Une fois que tu les as utilisées, elles disparaissent. C'est parce que ce sont « les commandements et les enseignements des hommes ». Ce qu'un homme conçoit ne dure pas longtemps. Seul Dieu conçoit des choses qui durent éternellement (1Pie 1:24-25).

V23. Ce que les hommes conçoivent semble parfois valoir beaucoup. Pourtant, ce ne sont que des apparences ; la réalité est vide. Leur discours semble sage, le contenu est insensé. La volonté propre prévaut. Le 'moi' occupe le devant de la scène. Il n'y a pas de soumission à Dieu et à sa Parole. Ils s'inclinent, ils font semblant d'être humbles, mais ce n'est pas envers Dieu. C'est leur attitude envers les créatures qu'ils admirent, peut-être des personnes exceptionnellement douées, peut-être des anges.

Dans le domaine spirituel, ils honorent leurs supérieurs, mais dans le domaine de la matière créée par Dieu, il n'y a pas de respect. Par exemple, les Grecs considéraient le corps comme un donjon dans lequel l'esprit était emprisonné, comme s'il s'agissait d'une simple poussière, sans signification. Pour que l'esprit s'épanouisse, le corps était discipliné par l'autoflagellation et le jeûne. Les besoins du corps ne devaient pas être satisfaits. L'orgueil de l'homme veut tout contrôler, y compris les besoins du corps qui lui a été donné par Dieu. Cet effort ne sert à rien d'autre qu'à satisfaire la chair pécheresse.

Si tu gardes à l'esprit que tu es mort avec Christ, l'ennemi essaiera en vain de trouver en toi une ouverture pour ses erreurs.

Relis Colossiens 2:16-23

À méditer : As-tu découvert « les commandements et les enseignements des hommes » dans ta vie de foi, à la lecture de cette section ? Que devrais-tu en faire ?

Colossiens 3

Col 3:1-4 | Christ, qui est notre vie

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Si donc vous avez été ressuscités avec le Christ, cherchez ce qui est en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; 2 pensez à ce qui est en haut, non pas à ce qui est sur la terre ; 3 car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. 4 Quand le Christ, qui est notre vie, sera manifesté, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui en gloire.

V1. Les derniers versets du chapitre précédent portent principalement sur le fait d'être mort avec Christ. Tu as vu à quel point c'est important. Voici maintenant le revers de la médaille. Non seulement tu es mort avec Christ, mais tu es aussi ressuscité avec Lui.

Si tu as été ressuscité avec Lui – le mot « si » signifie ici 'parce que', il ne s'agit pas d'une possibilité, mais d'une certitude ! – alors tu as été transféré dans un nouveau monde. Auparavant, tu vivais dans un monde qui n'avait pour Christ qu'une croix et une tombe. Là, tu servais le péché. Maintenant, tu vis dans un monde où tout tourne autour de Christ et où tu Le sers. Tu as vu que tu es libéré de tout esclavage. Cela ne veut pas dire que tu es libre de faire ce que tu veux. Tu as peut-être fait l'expérience de ce que cela amène. C'est pour cela que tu ne le veux pas. Non, tu as été placé dans la liberté chrétienne pour servir Christ.

Servir Christ commence par chercher « ce qui est en haut ». Pourquoi ? Parce que Christ est là. Chercher ce qui est en haut ne consiste pas à rêver du ciel. Cela signifie qu'il faut se concentrer sur Christ et Le vivre sur la terre. Tu peux comparer cela à un ambassadeur de France dans un autre pays. Celui qui est là s'engage pour la France et ses intérêts. Il n'est pas là pour s'asseoir dans un fauteuil en pensant à la belle France.

Il s'agit d'une recherche constante qui demande des efforts. Cette recherche de ce qui est en haut façonnera ta vie ici. Elle montrera de plus en plus les traits de ta vie d'en haut et favorisera ton service et ton témoignage. C'est un effort pour connaître toutes les caractéristiques de Christ glorifié. Tout

ce que tu verras de Lui dans la gloire te gardera de tous les enseignements et commandements des hommes.

Le fait que Christ « est assis à la droite de Dieu » est l'un des éléments essentiels de la foi chrétienne. Il définit notre position chrétienne. Nous avons beaucoup en commun avec les croyants d'Israël dans l'Ancien Testament, mais nous avons ici une énorme différence. Ils ne connaissaient pas un Homme glorifié dans le ciel avec lequel ils ne faisaient qu'un. Nous, nous Le connaissons !

V2. Cette connaissance détermine donc notre position et notre vie sur la terre. Le fait que Christ est là détermine où sont nos intérêts, et sur quoi nous devons concentrer nos pensées.

Malheureusement, beaucoup de chrétiens n'en sont pas conscients et vivent comme s'ils étaient le peuple terrestre de Dieu. Ils cherchent « ce qui est sur la terre ». Peut-être parce que leur idéal est de profiter de toutes les beautés que l'on trouve sur la terre. Ou de travailler pour une juste distribution de toute cette beauté. Dans le premier cas, ils veulent un bon emploi avec un revenu élevé. Dans le second, ils doivent faire un effort politique. Dans les deux cas, il n'est pas question d'être relié au Christ dans le ciel.

Tu ne peux pas t'empêcher de penser à ce qui est en haut si tu es conscient que tous tes biens véritables s'y trouvent. Tu ne peux pas en dire autant de ce qui se trouve sur la terre. Sur celle-ci, tu n'es qu'un administrateur. Lorsque ton temps sur la terre prend fin, tu dois tout laisser derrière toi. Tu ne peux rien emporter avec toi au ciel. C'est pourquoi il est insensé de remplir ta tête et ton cœur avec des choses terrestres. À plusieurs reprises dans la Bible, tu es averti de ne pas te concentrer sur les possessions terrestres (Mc 10:24 ; 1Tim 6:17). Penser aux choses terrestres est l'expression d'une vie dans laquelle il n'y a pas de place pour le Seigneur Jésus (Mt 16:23 ; Rom 8:5 ; Php 3:19).

Ce qui est sur la terre n'est pas nécessairement quelque chose de mauvais ou de mondain. Les choses terrestres sont souvent des choses que Dieu a données. Le mariage, le travail, les loisirs, ce sont toutes de bonnes choses. Cependant, si ta vie commence à consister en ces choses, si elle ne tourne qu'autour d'elles, tu perds Christ de vue et tu ne vis plus de ton lien avec

Lui. C'est comme quelqu'un qui cherche du cuivre au lieu de l'or parce qu'il pense que le cuivre vaut autant que l'or. Nous considérons qu'une telle personne n'est pas sage. Pourtant, de nombreux chrétiens vivent de cette façon.

La foi place les choses futures dans le présent : tu te préoccupes du ciel où tu seras bientôt, par exemple en lisant et en contemplant cette lettre. La foi place aussi les choses présentes dans le futur : tu utilises ce qui t'a été confié en termes de biens terrestres en vue de l'avenir (Lc 16:1-12). La foi voit les choses que l'on ne voit pas et vit en elles. Le fait que les croyants pensent aux choses terrestres cause du chagrin à Paul (Php 3:18) et cause aussi du chagrin au Seigneur Jésus.

V3. Une fois de plus, il est dit que tu es « mort » pour ce monde. Ta nouvelle vie n'a aucun lien avec le monde. Christ n'est pas seulement absent de ce monde, Il est aussi caché (cf. Jn 8:21,23 ; 13:33). Parce que Christ est ta vie, ta nouvelle vie est aussi cachée au monde. Elle est inconnue du monde.

Quelle est la dernière chose que le monde a vu de Christ ? Qu'Il était mort sur la croix et qu'Il était dans un tombeau. À ce moment, tout a semblé être terminé. Mais la foi regarde au-delà de la tombe et voit la résurrection et la glorification. Si Christ est ta vie, le monde te donnera la même place qu'à Lui. Le monde ne comprendra rien aux motifs qui te guident, car il n'en connaît pas la source qui lui est cachée. Si tu es encore dans le monde, c'est pour témoigner de celui qui est caché au monde.

Rien ne peut être amélioré dans le monde. Toute tentative d'améliorer quoi que ce soit dans le monde ne tient pas compte du fait que Christ a été rejeté par le monde et qu'Il est maintenant caché au monde. Parmi les Corinthiens, il y avait des croyants qui pensaient devoir exercer une influence politique. Ils voulaient déjà régner (1Cor 4:8). Mais pour les croyants qui appartiennent à l'église, le temps de régner est encore futur.

V4. La caractéristique de la vie du croyant est qu'elle est cachée en Dieu et qu'elle sera bientôt manifestée. Aujourd'hui, le monde ne nous connaît pas, bientôt il nous connaîtra (1Jn 3:1-2). Ce changement ne se produira pas parce que, grâce aux efforts politiques, les principes chrétiens seront acceptés dans et par le monde, créant un climat dans lequel Christ se sentira chez Lui. Non, lorsque Christ sera manifesté dans la gloire, Il jugera

le mal dans le monde avec justice. Il créera ainsi le climat nécessaire à son règne qu'Il exercera dans la justice et la paix pendant mille ans.

Lorsqu'Il apparaîtra ouvertement dans le monde, l'aboutissement de ton union avec Lui deviendra également visible. Tu ne feras plus qu'un avec lui dans sa mort, dans sa résurrection, dans son présent caché et dans son avenir public devant le monde entier. « Quand le Christ, qui est notre vie, sera manifesté, alors vous aussi [donc toi aussi] vous serez manifestés avec lui en gloire. » Le monde verra alors la source cachée de la vie que tu as vécue sur la terre. Car celui qui sera bientôt manifesté est déjà ta vie maintenant.

Maintenant, tu vis dans le monde comme quelqu'un qui est mort pour le monde. Ce faisant, tu apportes la preuve que pour toi, il n'y a plus rien à attendre du monde. Pour ici et maintenant, cela signifie rejet et souffrance. Cela changera au moment où tu seras manifesté avec Christ dans la gloire. Le temps du rejet et de la souffrance sera alors terminé et tu auras une position et une tâche dans le monde. Tu seras autorisé à régner avec lui et à partager sa gloire.

Cette manifestation de Christ avec tous les siens est différente de sa venue pour enlever l'église. Le monde ne verra rien de cela (1Th 4:15-17). Après que le Seigneur Jésus aura pris son église à Lui comme épouse, les noces de l'Agneau auront lieu dans le ciel (Apo 19:7). Il se manifestera alors au monde, avec son épouse (Apo 19:11-16). C'est son apparition en gloire. Alors, tout œil Le verra (Apo 1:7) de même que tous ceux qui viendront avec Lui (2Th 1:10). Et tu seras parmi eux !

Relis Colossiens 3:1-4.

À méditer : Comment cherches-tu et penses-tu à ce qui est en haut ?

Col 3:5-11 | Christ est tout et en tous

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

5 Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre : fornication, impureté, affections dérégées, mauvais désirs, et la cupidité (qui est de l'idolâtrie) ; 6 à cause de cela, la colère de Dieu vient sur les fils de la désobéissance ; 7 vous aussi vous avez autrefois marché parmi eux, quand vous viviez dans ces choses. 8 Mais maintenant renoncez, vous aussi, à tout ce qui est colère, emportement, méchanceté, injures, paroles honteuses venant de votre bouche ; 9 ne mentez pas l'un à l'autre, ayant dépouillé le vieil homme avec ses actions 10 et revêtu le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance, selon [l']image de celui qui l'a créé : 11 là il n'y a pas Grec et Juif, circoncision et incirconcision, Barbare, Scythe, esclave, homme libre ; mais Christ est tout et en tous.

V5. Après l'impressionnante anticipation du verset précédent, tu es ramené les pieds sur terre. Il y a du travail à faire. Si tu as joui de la gloire de Christ et de la part qui es la tienne parce que tu es en Lui, tu ne voudras pas céder aux convoitises du péché. Elles sont un obstacle pour chercher les choses qui sont en haut. Dans cette optique, il a déjà été dit quelles étaient les choses que tu ne devais pas rechercher. Maintenant, on te dit qu'il y a des choses que tu dois mortifier.

'Pourquoi mortifier ?' demanderas-tu peut-être. N'ai-je pas toujours lu et entendu que j'étais mort avec Christ ? C'est vrai. Il ne s'agit donc pas de tuer ou de tuer ta chair. Le vieil homme est mort, il est devenu impuissant. Dieu a jugé le péché dans la chair (Rom 8:3). Le 'mécanisme', celui dont se servait le péché, le vieil homme, a été mis à mort (Rom 6:6). Par conséquent, tu dois te maintenir mort au péché (Rom 6:11). Cela signifie que tu ne laisses plus les membres de ton corps être utilisés par le péché, mais que tu les mets au service de Dieu (Rom 6:12-13).

Maintenant, si tu remarques que le péché veut s'affirmer, tu dois immédiatement couper court. Il n'y a pas de solution plus radicale que de mortifier. « Mortifiez » est une expression forte et pleine de sens. Les choses immorales doivent être traitées sans compromis. Pour ce faire, tu dois refuser à ce péché tout contrôle sur toi. Il te suffit de dire en toi-même : 'Je ne céderai pas à cela, ce péché n'aura pas d'espace.' Tu places ce péché là où il doit

être, c'est-à-dire chez le vieil homme, et il n'a plus son mot à dire dans ta vie.

Cette position ferme t'empêche de raisonner. Dès que tu commences à raisonner, tu es perdu et le péché en question voit son opportunité. Mortifier, c'est priver le péché de toute vie. Cela enlève toute chance au péché de se manifester.

Paul ne te laisse pas deviner de quels « membres » il pourrait s'agir. Les membres sont mis sur le même plan que les péchés.

1. La liste commence par la « fornication » (comme en Gal 5:19-20 ; 1Cor 6:10 ; Éph 5:3). Ce péché est une menace sérieuse pour la sainteté.

2.« L'impureté » lui est étroitement liée, mais a un sens plus général et concerne toutes les sortes d'impuretés.

3. « Les affections dérégées » font référence aux désirs érotiques conduisant à l'immoralité en pensée et en action.

4. « Les mauvais désirs » dans ce contexte semblent se référer aux convoitises sexuelles.

5. « La cupidité » consiste à vouloir toujours plus et semble être liée ici aussi par association, aux délits sexuels.

6. La convoitise sexuelle domine tellement la vie qu'elle a pris la place de Dieu et constitue donc « l'idolâtrie ».

V6. Il existe une opinion selon laquelle le seul péché sur lequel le jugement de Dieu intervient est l'incrédulité. Tu peux voir ici que c'est une erreur. Il y a aussi d'autres péchés sur lesquels viennent « la colère de Dieu ». La colère de Dieu vient sur chaque péché. La colère de Dieu provient de sa haine du péché. Elle n'est pas tant l'expression de ses sentiments mais plutôt celle de son gouvernement. Cette colère est encore à venir et est décrite en Apocalypse 6-19.

La colère de Dieu frappe les personnes qui n'ont pas connu la nouvelle naissance et qui persistent dans leur incrédulité. La caractéristique de leur vie est « la désobéissance ». C'est présenté comme si la désobéissance était leur père et qu'ils en étaient les fils avec tous ses traits désobéissants. L'idée qu'en tant que croyant, tu puisses encore leur ressembler doit t'être

intolérable. Aussi, l'incitation à mortifier les membres qui sont sur la terre sera attrayante pour toi en tant que croyant.

V7. Cela ne veut pas dire que tu regardes désormais avec mépris ces « fils de la désobéissance ». En tant que croyant, tu dois te rendre compte que tu n'es pas au-dessus d'eux. Après tout, tu vivais auparavant comme eux et tu faisais exactement la même chose (Tit 3:3). Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Cette vie a pris fin lorsque tu es mort avec Christ.

V8. Par conséquent, tu dois renoncer à tous ces traits de caractère et à toutes ces habitudes que les hommes voyaient en toi autrefois. On peut dire que c'est comme si tu enlevais un vêtement dans lequel tu étais enveloppé. Il s'agit d'un comportement, d'une attitude qui marquait ta vie. Cette attitude se manifestait notamment dans ce que tu disais. Les choses mentionnées ici ont trait à la langue et par conséquent au cœur, car ce que tu dis vient du cœur (Mt 15:18).

1. En tant que première expression pécheresse du cœur, la « colère » est mentionnée. La colère est une expression d'humeur et n'est pas nécessairement un péché (Éph 4:26), mais ici dans ce contexte, elle l'est.

2. « L'emportement » met davantage l'accent sur l'explosion soudaine des sentiments à l'égard de quelque chose ; la colère s'apparente davantage à un état d'esprit, à une condition.

3. « La méchanceté » est une attitude dans laquelle on s'acharne à faire du mal et à commettre des injustices à l'égard d'autrui.

4. « Les injures », c'est dire délibérément du mal dans le but de présenter l'autre personne sous un mauvais jour.

5. « Les paroles honteuses venant de votre bouche » peuvent signifier des jurons et aussi des propos débauchés, obscènes.

V9. « Mentir » est un péché de la langue qui caractérise surtout le vieil homme. Ce n'est pas pour rien que Dieu considère « tout homme menteur » (Rom 3:4). Puisque le croyant s'est dépouillé du vieil homme et de ses actions, ses manifestations doivent aussi cesser. Les relations avec le vieil homme sont rompues. Le vieil homme est l'essence du premier Adam, tel qu'il s'exprime dans tous ses descendants ensemble.

V10. Cependant, tu n'appartiens plus au premier Adam, tu appartiens au dernier Adam, Christ. Il caractérise l'homme nouveau que tu as revêtu. L'homme nouveau est caractérisé par Christ tel qu'Il s'exprime dans tous les croyants ensemble. Pour présenter toutes les caractéristiques de Christ, il faut que tous les croyants soient présents, car aucun croyant ne les possède toutes. On peut voir quelque chose de Christ dans chaque croyant.

Le fait de se revêtir ne signifie pas que l'on se revêt de l'extérieur, mais que l'on rend visible l'homme nouveau depuis l'intérieur. L'homme nouveau est ce que tu es intérieurement depuis ta conversion. Tu es censé le montrer dans ta vie. À la conversion, tu as revêtu l'homme nouveau. Au fur et à mesure que tu acquerras une meilleure connaissance de Dieu, tu montreras de plus en plus cet homme nouveau dans ta vie.

Être « renouvelé en connaissance » signifie que Dieu amène l'homme nouveau à la pleine connaissance de son conseil. C'est un développement. Le modèle que Dieu a toujours à l'esprit dans ce processus est Christ. Dieu veut instruire l'homme nouveau dans la connaissance de Christ pour le modeler à cette image (cf. Col 1:15 ; Gen 1:26-27). Plus Il pourra opérer cela en toi, plus tu marcheras comme Christ a marché.

V11. Dans le nouvel homme, toute distinction a disparu (cf. Gal 3:28-29). Seul Christ est vu et Il remplit tout de sa gloire.

1. Dans le nouvel homme, il n'y a pas de distinction entre « Grec et Juif », c'est-à-dire que la différence de race ou d'ascendance ou de nationalité a disparu.

2. Il n'y a également plus de distinction entre « circoncision et incirconcision », ce qui renvoie à la distinction religieuse, à la relation extérieure avec Dieu.

3. La distinction entre « Barbare » et « Scythe » a également disparu. En eux, les cultures les plus basses sont représentées, le Scythe se voyant accorder par les Grecs une place encore plus basse que le Barbare. En Christ, cette distinction n'existe plus non plus.

4. Avec l'abolition de la différence entre « esclave » et « homme libre », la distinction de classe sociale n'existe plus non plus dans le nouvel homme.

La seule position qui s'applique est notre position en Christ. Il est tout dans le nouvel homme, on pourrait même dire qu'Il est le nouvel homme.

Alors que tu attends la gloire dans laquelle Dieu sera tout en tous, Christ habite déjà dans ses saints. Il a formé en eux l'homme nouveau en qui Il est « tout et en tous ». Le vieil homme peut avoir des ordonnances et des philosophies, mais pour le nouvel homme, Christ est tout. N'est-ce pas ?

Relis Colossiens 3:5-11.

À méditer : Quelles sont les caractéristiques du nouvel homme et quelles sont celles qui ne le sont pas ?

Col 3:12-15 | Revêts-toi donc

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

12 Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'une profonde miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, 13 vous supportant l'un l'autre et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a un sujet de plainte contre un autre ; comme le Christ vous a pardonné, vous aussi [faites] de même. 14 Par-dessus tout cela, [revêtez-vous] de l'amour, qui est le lien de la perfection. 15 Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, préside dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants.

V12. Tu sais ce que tu dois mortifier et à quoi tu dois renoncer. Une fois que tu as fait cela – et il n'y a rien de plus à faire puisque tu ne veux plus rien avoir à faire avec le vieil homme ! – la voie est libre pour revêtir autre chose. Le but est alors de montrer tes 'nouveaux vêtements' à ceux qui t'entourent. Cela signifie montrer Christ à ton entourage dans tout ce que tu fais ou dis.

Maintenant, ne te dis pas : 'Qui suis-je pour pouvoir faire ça ?' Tu dois entendre comment tu es appelé, notamment comme quelqu'un qui fait partie :

1. des « élus de Dieu ». Cela indique un acte spécial de la grâce de Dieu. Il t'a élu pour que tu sois à Lui et pour Lui. Lorsque tu réfléchis au 'pourquoi', cela dépasse tout simplement ta pensée. Magnifie-Le pour cela.
2. des « saints ». Dieu t'a élu et t'a ainsi mis à part de tous ceux qui vivent sans Lui. Il t'a mis à part pour ne t'avoir que pour Lui (Éph 1:4). C'est pourquoi tu es appelé 'saint'.
3. des « bien-aimés ». Dieu t'aime. Tout est issu de Lui. Quelle ingratitude ce serait si, par fausse modestie, tu refusais d'accepter cela dans toute sa plénitude.

Il est merveilleux de se rappeler que ces trois désignations sont aussi utilisées pour le Seigneur Jésus (Lc 23:35 ; Jn 6:69 ; Mt 3:17).

Si telle est ta position, si Dieu déclare que c'est ainsi qu'Il te voit, tout est là pour que Christ soit visible dans ta vie. La vie de Christ se manifeste dans ta vie par les différents aspects mentionnés ici. En les parcourant, tu verras que dans chaque aspect, il y a une certaine forme de renoncement à soi. Tu

ne peux également montrer ces caractéristiques que si tu es capable de te rabaisser, de te courber. Toutes ces caractéristiques, le Seigneur Jésus les a démontrées à la perfection au cours de sa vie sur la terre.

1. « Une profonde miséricorde » s'oppose à la passion qui cherche sa propre satisfaction. C'est la tendre compassion d'où découle le pardon (Lc 1:78). Ce sont « les affections du Christ Jésus » (Php 1:8).

2. La « bonté » est la plénitude de la gentillesse qui découle de la compassion profonde.

3) L'« humilité » est l'attitude convenable à l'égard de Dieu et des hommes. Le Seigneur Jésus nous invite à l'apprendre de Lui (Mt 11:29 ; Php 2:3).

4. La « douceur » se manifeste lorsque tu supportes l'injustice et que tu ne revendiques pas ton droit (Nom 12:3). Dans le monde, la douceur est synonyme de ne pas s'affirmer, d'abandonner. La douceur est le contraire de la confiance en soi et de l'intérêt personnel.

5. La « patience, est le fait de supporter le mal avec persévérance. C'est la capacité spirituelle d'accepter le mal sans rétribution directe ou sans exiger de rétribution.

V13. Les défis liés à la mise en pratique des caractéristiques précédentes, dans lesquelles Christ devient visible se retrouvent dans les interactions avec tout le monde. Les caractéristiques qui suivent maintenant se manifestent plus particulièrement dans tes relations avec les frères et sœurs dans la foi qui te donnent du fil à retordre. Par les mots « l'un l'autre », tu devrais immédiatement réaliser que cela s'applique aussi à toi. Il se peut très bien que tu sois parfois un frère ou une sœur dans la foi qui est gênant pour un autre.

« Supportant l'un l'autre » signifie que tu ne fais pas immédiatement des commentaires sur 'l'autre' lorsqu'il fait ou suggère une fois de plus quelque chose à sa manière. Fais preuve de tolérance à l'égard des autres.

Si « supportant » est plutôt passif, « pardonnant les uns aux autres » est surtout actif. Lorsque tu as affaire à d'autres personnes, il est inévitable que tu sois confronté à leurs erreurs et eux aux tiennes. C'est ainsi que l'on peut se retrouver dans une situation où les reproches fusent de part et d'autre. La paix dans l'église est alors rapidement perdue. La solution est

de faire preuve de pardon. Ainsi, tu ne répondras pas à un reproche contre toi par un reproche contre l'autre personne.

La norme en matière de pardon est Christ. Regarde à Lui et à tout ce qu'Il t'a pardonné. Prends à cœur la parabole qu'Il a dite au sujet du pardon (Mt 18:21-35). Tu verras que tu peux arriver à pardonner.

V14. Paul n'a pas encore fini de fournir les 'vêtements'. Il y a encore quelque chose qui englobe tout, qui tient tous ces vêtements ensemble comme une ceinture, et c'est « l'amour ». Ainsi, l'amour est la vertu qui non seulement tient ensemble toutes les vertus précédentes, mais qui les perfectionne aussi ou les amène à leur pleine maturité.

Les caractéristiques susmentionnées ne sont pas des traits appris, mais découlent de l'amour. Rien n'est parfait dans notre comportement envers les autres sans l'amour divin qui s'exprime dans l'amour fraternel (2Pie 1:7). Par conséquent, l'amour est « le lien de la perfection ». Tu es capable de revêtir ce lien parce que tu as reçu la nature divine (2Pie 1:4) et que la nature de Dieu est l'amour (1Jn 4:8,16). Si ce lien d'amour est porté par chaque croyant, il liera aussi les croyants entre eux.

V15. Les vêtements sont mis. Tout est en place. Tu peux sortir, tu peux aller vers les autres et montrer tes vêtements, dans le monde et parmi les croyants. Tu n'es pas appelé à en faire étalage, mais dans ces vêtements, ta vie sera un témoignage de Christ. Pour le donner correctement, il est nécessaire que « la paix du Christ » préside dans ton cœur. Tous tes actes, tes paroles et tes pensées se dérouleront dans une atmosphère de paix.

La nature de la paix est celle du Christ. C'est de cela qu'Il a parlé dans la chambre haute en mentionnant « ma paix » (Jn 14:27). C'est la paix du cœur et de l'esprit qui vient d'une confiance totale en l'amour du Père et d'une soumission complète à sa volonté. C'est dans cette paix qu'Il a marché sur la terre.

Lorsque cette paix préside dans ton cœur et dans celui des croyants avec lesquels tu te rassembles et tu vis, elle répond à l'appel à être un seul corps. En effet, l'absence d'article devant « corps » donne l'impression qu'il s'agit ici de l'église locale.

L'accent n'est donc pas tellement mis sur la paix personnelle que tu peux ressentir en faisant ton chemin avec le Seigneur. Il s'agit plutôt de la paix qui définit ton sentiment et ta bonne volonté dans tes rapports avec les autres. Il s'agit d'un seul corps. Si les membres Lui sont soumis, la paix qu'Il leur procure devrait déterminer leurs rapports entre eux. Tu ne feras rien qui puisse troubler cette paix. La manière dont cela est présenté montre clairement que le but n'est pas de se retirer et de s'isoler pour éviter les querelles.

La reconnaissance est une 'marque de fabrique' importante du chrétien qui voit la main de son Père en toutes choses. Elle doit constamment le caractériser et être exprimée à chaque occasion. Elle est présentée sous forme de commandement. C'est quelque chose que tu dois exercer.

De tous les peuples de la terre, les chrétiens sont ceux qui ont le plus de raisons d'être reconnaissants. Ceux qui sont sans reconnaissance sont loin de Dieu. La reconnaissance ne dépend pas des circonstances. Paul lui-même le montre ici, en exhortant depuis sa captivité à être reconnaissant. Je pense qu'après avoir écrit tout cela, son cœur a aussi débordé de reconnaissance. Après tout ce que tu as vu – ta position devant Dieu, le pardon que tu as reçu en Christ, la paix du Christ qui est ta part, les attributs du Seigneur Jésus – il ne devrait pas être difficile de tenir compte de l'appel à être reconnaissant.

Tout tourne autour de Christ. Il s'agit de Le montrer en toute chose. Tout ce qui est nécessaire pour cela, tu l'as reçu en Christ. Quelle joie remplira le cœur de Dieu lorsqu'Il reconnaîtra Christ dans ta vie et dans celle des croyants avec lesquels tu te rassembles et tu vis.

Relis Colossiens 3:11-15.

À méditer : Apprends par cœur ce que tu dois revêtir et demande au Seigneur de t'aider à afficher ces caractéristiques.

Col 3:16-17 | Faites tout au nom du Seigneur Jésus

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

16 Que la parole du Christ habite en vous richement, vous enseignant et vous exhortant l'un l'autre en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, chantant de vos cœurs à Dieu dans [un esprit de] grâce. 17 Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, [faites] tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

V16. « La paix du Christ » (verset 15) est suivie de « la parole du Christ », qui est la parole de Dieu. Dans cette Parole, tout parle de Christ. La parole de Dieu est aussi la parole du Christ. C'est Lui qui l'a donnée. Il en est la source. En tant que Christ exalté, Il te donne par sa Parole les indications nécessaires pour le chemin que tu dois suivre. La voix de la parole de Dieu est la voix de Christ. Comme tu l'as vu tant de fois dans cette lettre, toute la lumière tombe sur Lui ici aussi.

Toute la parole de Dieu doit « habiter » en toi en tant que parole de Christ et cela « richement ». 'Habiter' signifie que la Parole se sent chez elle en toi, qu'il n'y a pas de choses dans ta vie qui entrent en conflit avec la Parole. 'Richement' signifie que ton cœur et ton esprit en sont remplis, de sorte que tes conversations avec les croyants et les incrédules sont régies par elle. Tu dois non seulement connaître la Parole, mais aussi l'appliquer à tout ce à quoi tu es confronté dans ta vie.

Tu n'es pas censé garder la parole du Christ pour toi-même. Si tu es plein, voire débordant de quelque chose, tu voudras et pourras le partager avec d'autres. La grande question, bien sûr, est de savoir ce que tu as à partager. Si tu es plein d'autres choses, ce sont ces choses-là que tu raconteras aux autres. Ce dont le cœur est plein, la bouche en parle (Mt 12:34). Les chrétiens se font connaître dans leurs relations les uns avec les autres en partageant les choses de Christ.

Dans leurs rapports quotidiens et dans les rassemblements d'eux-mêmes, ils doivent être capables de s'« enseigner [...] l'un l'autre » ce qu'est la volonté de Dieu. Lorsque c'est nécessaire, s'« exhorter l'un l'autre » doit avoir lieu. Cependant, cela doit être faite « en toute sagesse » et non sur un coup de tête. Sinon, on démolira plus qu'on ne construira.

Pour enseigner et exhorter, un outil remarquable t'est donné ici : le chant. Il indique la façon agréable dont nous pouvons nous diriger les uns les autres vers Christ. En chantant un chant, la voix de Christ se fera davantage entendre que si l'on enseigne à l'autre personne les pensées de Dieu et qu'on lui fait la leçon. La voix de Christ se fait entendre lorsque ton cœur est rempli de la conscience de la grâce de Dieu.

La « grâce » est l'espace, l'atmosphère, dans lequel le chant se déroule. Le sens de la grâce s'exprime dans le chant et est le résultat de ce que la grâce a opéré intérieurement. Dans ce sentiment, tu peux te trouver en présence du Dieu trinitaire – le Père, le Fils et le Saint Esprit. Il est le Dieu de toute grâce.

Si la parole du Christ habite en nous, il y aura un chant de louange continué dans nos cœurs (Héb 13:15). Ce chant peut prendre différentes formes :

1. Les « psaumes » sont des chants exprimant les sentiments que l'auteur du psaume a éprouvés au cours d'expériences, généralement dans la souffrance.
2. Les « hymnes » peuvent être considérées plutôt comme une réponse à la révélation divine. Dans les hymnes, l'admiration pour Dieu et l'adoration du Seigneur Jésus sont exprimées.
3. Les « cantiques spirituels » expriment généralement une prière, un désir particulier du cœur. C'est l'expression la plus générale pour désigner le contenu du chant : il concerne un sujet spirituel.

La similitude entre ces formes de chant est que toutes trois dérivent de la Parole. Elles ont leurs racines en elle. Si tout est bien, elles sont pleinement en accord avec elle. Ce n'est que lorsque la Parole intérieure remplit le cœur d'une admiration et d'une adoration reconnaissantes que les chants peuvent être chantés dans le bon esprit.

V17. Non seulement nos chants doivent être « pour Dieu ». Pour tout ce que tu fais, il faut que ce soit à la gloire de Dieu. « Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre », englobe tous les domaines de ta vie. Tout dans ta vie doit être sous l'autorité du Seigneur Jésus. Il ne s'agit pas seulement de permettre au Seigneur Jésus de donner son approbation à tes actions. Si tu

fais quelque chose en son nom, tu dois être convaincu que c'est sa volonté. Tu agis alors par son autorité.

Tu peux très bien avoir envie de faire quelque chose pour le Seigneur, mais ce qui est important, c'est que tu ne fasses que ce qu'Il te demande. Tu n'as pas besoin de penser à une grande œuvre ou de prêcher devant une foule. Il s'agit de choses quotidiennes, comme un acte de gentillesse ou une parole de réprimande. Ne le fais que si tu peux le faire au nom du Seigneur Jésus. Si tu ne peux pas le faire en son nom, ne le fais pas.

L'une des indications que tu es dans le chemin du Seigneur « en parole ou en œuvre » est que tu peux rendre grâce au Père. Encore une fois, rendre grâce est mentionné (Col 1:3,12 ; 2:7 ; 3:15,17 ; 4:2). Tu ne peux le faire que si tu sais qu'Il peut t'accompagner sur ce chemin. Tu ne Lui demandes pas s'Il veut t'accompagner sur le chemin que tu penses être le bon, tu Lui demandes quel chemin Il veut que tu suives.

Rendre grâce ici, c'est « par lui ». Rendre grâce à Dieu le Père tire toujours sa source dans le Fils qu'Il a donné, et dans toutes les choses qui nous ont été accordées en Lui. Tu vois comment toute la pratique de la vie est liée au Père et au Fils. Cela élève certainement ta vie quotidienne à un niveau élevé !

Relis Colossiens 3:16-17.

À méditer : La parole du Christ habite-t-elle richement en toi ?

Col 3:18-25 | Femmes ; hommes ; enfants ; esclaves

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

18 Femmes, soyez soumises à votre mari, comme il convient dans le Seigneur. 19 Maris, aimez votre femme et ne vous aigrissez pas contre elle. 20 Enfants, obéissez à vos parents en toutes choses, car cela est agréable dans le Seigneur. 21 Pères, n'irritez pas vos enfants, afin qu'ils ne soient pas découragés. 22 Esclaves, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, ne servant pas sous leurs yeux seulement, comme voulant plaire aux hommes, mais en simplicité de cœur, craignant le Seigneur. 23 Quoi que vous fassiez, faites- [le] de cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes, 24 sachant que du Seigneur vous recevrez la récompense de l'héritage : c'est le Seigneur Christ que vous servez. 25 Car celui qui agit injustement recevra selon son injustice ; et il n'y a pas de considération de personnes.

V18. Paul énumère ensuite certains domaines de ta vie quotidienne et les relations dans lesquelles tu es placé. Après l'appel à ne pas penser aux choses qui sont sur la terre, tu pourrais penser que toutes les choses terrestres n'ont plus d'importance. Mais toutes les vérités élevées liées à ton lien avec Christ n'enlèvent rien à tes relations terrestres. Au contraire, ces relations sont là précisément pour que tu montres par elles ce que tu es devenu en Christ.

Tu ne peux pas vivre dans le monde sans avoir de rapports avec tes semblables. C'est dans ces contacts sociaux que tu expérimentes la plupart de tes épreuves et de tes tentations. La volonté de Dieu est qu'après ta conversion, tu fasses briller la lumière du ciel au milieu de tes anciens amis ou connaissances. Ta conversion n'a rien changé à ton mariage (si tu es marié), à ta situation familiale ou à ta place dans la société. Ce qui a changé, en revanche, c'est toi-même.

Il y a deux parties dans chacune de ces relations : mari et femme, parents et enfants, employeur et employé. Chacune d'entre elles est interpellée sur son point faible. Tout d'abord, la parole est toujours adressée à la partie soumise, qui est aussi toujours mise en relation avec le Seigneur. Le lien avec le Seigneur élève la personne soumise à un niveau plus haut.

La première relation pour laquelle les deux parties reçoivent une responsabilité est celle du mariage. Ce rempart de la bonté subit des attaques

féroces dans le monde entier. Il est nécessaire de continuer à regarder le plan original de Dieu pour ne pas se laisser entraîner par ce que le monde fait du mariage. Dans un mariage, il est clair que deux sexes différents sont liés. Le mariage entre personnes de même sexe est une option qui ne devrait même pas être envisagée à la lumière de la parole de Dieu, mais qui devrait être rejetée immédiatement.

Les « femmes » se voient rappeler qu'elles doivent reconnaître leur « mari » comme la tête à laquelle elles doivent être « soumises ». La soumission est la reconnaissance de l'ordre établi par Dieu. Cette attitude leur convient, c'est leur honneur. C'est auprès du Seigneur qu'elles puisent la force nécessaire. Lorsqu'elles sont soumises à leur mari, elles reconnaissent par là même l'autorité du Seigneur.

À notre époque d'émancipation et de féminisme, il ne leur est pas facile d'être soumises. Ce précepte est massivement ignoré, déclaré dépassé et piétiné. Les femmes conscientes de leur lien avec Christ ne seront pas dérangées par cela et pourront aller à contre-courant. Elles peuvent apprendre de Lui ce qu'est la soumission, car Il a donné cet exemple dans sa vie sur la terre par sa soumission à son Dieu.

V19. Pour les « maris », il est dit quelque chose de positif et quelque chose de négatif. Le positif, c'est l'ordre donné au mari d'aimer sa femme. Il n'est pas dit qu'il doit attendre un certain sentiment ou un certain acte de la part de sa femme pour montrer son amour en retour. Il n'y a aucune excuse pour se soustraire au commandement d'aimer sa femme.

Le mari peut apprendre de Christ ce qu'est l'amour. En Lui, il voit un amour attentionné qui est sacrificiel et désintéressé. Si un mari traite sa femme de cette façon, cela lui évite de nombreux problèmes conjugaux. Il sera aussi facile pour la femme d'être soumise à un tel mari.

La chose négative est de ne pas être aigri envers elle. Cela devrait éviter au mari d'être lunatique, non miséricordieux et dur envers elle. Ce dernier point est certainement un danger si la femme n'est pas convertie et fait constamment des choses qui provoquent ces réactions. Il ne lui est pas dit de réprimer ou de forcer sa femme à lui obéir.

V20. Les « enfants » doivent obéir à leurs parents, et pas seulement quand ils le jugent utile ou souhaitable, mais « en toutes choses ». Ils doivent être

prêts à écouter et à suivre les instructions des parents. Les enfants ne sont pas la plus haute autorité ; ils ne déterminent pas jusqu'où ils doivent obéir aux parents. Pour les enfants aussi, le Seigneur Jésus est l'exemple sur la terre (Lc 2:51).

V21. La famille est maintenue par deux principes : l'obéissance et l'autorité. Après l'obéissance, exigée de la part des enfants, vient maintenant l'autorité. Pour cela, la parole ne s'adresse pas aux 'parents', ce à quoi on aurait pu s'attendre, mais aux « pères ». Ce sont eux qui sont les premiers responsables de l'éducation.

Les pères sont ici mis en garde de ne pas user ou abuser de leur autorité de manière irresponsable. Cela peut arriver par le biais d'un traitement inapproprié, voire injuste. L'apôtre semble penser aux réprimandes et aux reproches injustes et constants dès que la moindre occasion se présente.

Les pères ont en Dieu le Père le grand exemple. De Lui, ils peuvent apprendre que Dieu ne traite jamais ses enfants d'une manière qui les décourage ou qui leur donnerait l'impression d'être rejetés. Si un enfant reçoit constamment des commentaires, il a l'impression de toujours tout faire de travers. Il se découragera et perdra toute motivation. Les pères croyants doivent absolument et soigneusement éviter cela.

Quel malheur lorsqu'un enfant rejette la vérité de Dieu parce que son père se comporte de manière excessivement stricte. Si un père donne à son enfant une image erronée de Dieu en tant que Père, l'enfant ne veut plus de Dieu. Il est certain qu'un enfant a besoin d'être corrigé ou discipliné. Lorsque le besoin de discipline se fait sentir, il est important de respecter, entre autres, les trois règles de base suivantes en matière de discipline : ne jamais punir sous le coup de la colère, ne jamais punir injustement, ne jamais punir sans explication.

Les parents peuvent aussi éloigner leurs enfants de Dieu d'une autre manière. De nombreux parents d'un fils ou d'une fille qui ne veut pas vivre avec Dieu doivent reconnaître avec tristesse : « Et, comme ton serviteur était occupé çà et là, l'homme a disparu » (1Roi 20:40). Ils consacraient leur temps à toutes sortes de choses, sauf à leurs enfants. Ces derniers étaient laissés à eux-mêmes. Peut-être pas sans soin, mais certainement

sans attention. Le manque d'attention découragera l'enfant et le poussera à suivre sa propre voie, et non celle du Seigneur.

V22. La parole adressée aux « esclaves » est similaire à ce qui est dit aux enfants. L'obéissance « en toutes choses » est aussi demandée de leur part. L'esclave croyant n'est pas gouverné par le regard de son maître, il est gouverné par 'la crainte (ou : la révérence) du Seigneur'.

'Le service sous les yeux' signifie que tu travailles dur quand le maître te regarde, mais dès qu'il est parti, tu fais à nouveau une pause ou tu fais les choses par toi-même. En tant qu'esclave chrétien – tu peux l'appliquer en : employé chrétien – tu dois véritablement servir, que ton maître terrestre, ton employeur, te regarde ou non, car le Seigneur dans le ciel veille toujours. Rien ne lui échappe.

Cette prise de conscience pourrait te conduire à faire de ton mieux pour éviter de tomber en disgrâce auprès du Seigneur. Cet aspect n'est toutefois pas mentionné ici, mais il parle de l'attitude du cœur. « En simplicité de cœur », c'est l'attitude d'un cœur qui est exempt de motifs bas et dans lequel la sincérité et la non-ambiguïté sont présentes (cf. 1Chr 29:17). Elle s'oppose à l'hypocrisie. Pour l'esclave aussi, le Seigneur Jésus est l'exemple sur la terre.

V23. À l'esclave, on dit qu'il doit accomplir toutes les activités quotidiennes avec toute son énergie. Ce faisant, il est censé faire « de cœur » ce qu'on lui demande de faire. C'est-à-dire qu'il met tout son cœur dans chaque travail, qu'il soit agréable ou désagréable. Le secret, c'est qu'il travaille comme si le Seigneur était son employeur.

Paul tourne toujours le regard de l'esclave vers le Seigneur. Si le plaisir du Seigneur est au-dessus de tout ton travail, tu feras ton devoir dans la force qu'Il t'accordera. Tu ne seras pas récompensé dans le ciel pour le nombre de personnes qui ont apprécié ton service, ni pour le succès que tu as eu, ni pour le nombre de talents que tu as reçus, mais pour ta fidélité.

V24. Et sais-tu quelle est cette récompense ? Les esclaves d'alors le savaient : « l'héritage ». En disant « sachant », Paul semble faire le lien avec l'enseignement qu'ils ont reçu plus tôt. Il le leur rappelle. Qu'ils y pensent toujours en faisant leur travail. L'esclave qui sert bien recevra sa récompense dans un lieu où l'on n'oublie rien de ce qui a été fait pour la gloire

de Christ. Dans ce lieu, esclaves et maîtres se tiennent tous devant Celui auprès de qui il n'y a pas de considération de personnes. Ce qui se trouve dans l'avenir peut déjà retenir tout l'intérêt de l'esclave aujourd'hui. C'est ce qui le motivera à faire tout son travail dans la fidélité.

Ici-bas, un maître ne partagera jamais son héritage avec un esclave. À l'avenir, les esclaves auront part à l'héritage du Seigneur qu'ils servent maintenant. Une si grande récompense les attend parce qu'ils servent le Seigneur Christ. C'est un héritage qui est aussi considéré comme un salaire. Nos faibles efforts pour servir le Seigneur seront récompensés par une récompense au-delà et en dehors de toute proportion. Quel Seigneur nous servons !

V25. Après tous les encouragements prodigués à l'esclave, il y a aussi un avertissement. Un esclave ne bénéficie pas d'un traitement de faveur en raison de son sort. Il ne reçoit pas non plus de récompense supplémentaire parce qu'il est opprimé. Il reçoit cependant un avertissement supplémentaire parce que, comme tout le monde, la chair peut être à l'œuvre en lui aussi. Il peut se trouver dans une situation qui invite à l'injustice envers son maître ou l'un de ses compagnons d'esclavage. Il peut en venir à croire que cela lui sera bénéfique. C'est pourquoi il a besoin de savoir qu'avec Dieu, il n'y a pas de considération de personnes.

Si l'injustice n'est pas déjà découverte sur terre, elle sera certainement manifestée devant le tribunal du Christ (2Cor 5:10). L'esclave découvrira qu'elle affecte sa part d'héritage. L'infidélité donnera une perte de salaire correspondante. Ce qui compte, c'est que le Seigneur pourra dire : « Bien, bon et fidèle esclave ; tu as été fidèle en ce qui est peu » (Mt 25:21,23). Ici, tu peux aussi voir que pour quiconque sert le Seigneur Jésus en tant qu'esclave, même s'il a un grand service, ce n'est que « peu » qui lui a été confié.

Tu n'entends pas Paul dire quoi que ce soit sur la façon dont un esclave peut devenir libre. S'il t'est permis de servir un tel Seigneur et d'avoir une telle récompense en perspective, la question est de savoir si tu le veux ! En plus de cela, le christianisme ne change pas les structures sociales, mais les hommes. Et ces hommes changés, dans leur situation inchangée, peuvent rendre un grand témoignage de leur changement (cf. Tit 2:9-10). Ils servent

la personne qui les a rachetés d'un esclavage beaucoup plus lourd, à savoir l'esclavage du péché (Rom 6:17).

Relis Colossiens 3:18-25.

À méditer : De quelle manière te sens-tu interpellé par ce passage ? Que peux-tu faire pour répondre plus pleinement dans ta pratique à ce qui est dit ici ?

Colossiens 4

Col 4:1-5 | Les maîtres ; la prière ; la marche

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Maîtres, accordez à vos esclaves ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans les cieux. 2 Persévérez dans la prière, veillant en elle avec des actions de grâces ; 3 priez en même temps aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la Parole, en vue d'annoncer le mystère du Christ (mystère pour lequel je suis lié), 4 afin que je le fasse connaître comme il faut que j'en parle. 5 Marchez dans la sagesse envers ceux du dehors, saisissant l'occasion.

V1. Après s'être adressé aux esclaves dans les versets précédents, nous lisons maintenant un mot à l'intention des « maîtres ». Paul n'entame pas des négociations pour libérer les esclaves. Il fait cependant appel à eux pour qu'ils leur accordent une récompense appropriée. L'accent n'est pas mis sur la faveur, mais sur la justice.

La récompense doit être « juste », c'est-à-dire qu'une récompense égale pour une performance égale est donnée à tous. Cela exclut que certains reçoivent plus, ou moins, en fonction de leurs préférences personnelles. Le terme « équitable » semble se référer davantage au montant de la rémunération comme étant une appréciation correcte de la performance réalisée.

Tout employeur chrétien doit toujours se demander ce qui est approprié. Ce faisant, il doit réaliser qu'il a lui aussi « un maître dans les cieux » qui le mesurera à la mesure de ce qu'il a mesuré.

Toutes les instructions précédentes ne doivent être suivies que par les enfants de Dieu. Dans les familles de croyants, les problèmes conjugaux insolubles et les querelles familiales prolongées ne devraient pas survenir. En tant qu'employé chrétien, tu n'as pas besoin de chercher refuge auprès d'un syndicat. Un employeur chrétien n'a pas besoin de subir des pressions pour donner à ses employés ce qui leur est dû. Dans toutes ces relations, le chrétien peut montrer qu'il est uni à Christ. Par conséquent, il est en mesure de montrer les caractéristiques de l'homme nouveau dans

la vieille création. Ainsi, il marchera « d'une manière digne du Seigneur » (Col 1:10), et c'est sûrement pour cela que cette lettre nous a été mise entre les mains.

V2. Après s'être adressé à quelques groupes individuels, l'apôtre se tourne à nouveau vers tous les chrétiens. Il leur parle de thèmes qui s'appliquent à chaque membre du peuple de Dieu, qu'il soit femme ou mari, enfant ou parent, esclave ou maître.

Il commence par la prière et les exhorte à y persévérer. Persévérer dans la prière ne signifie pas prier de temps en temps, ou prier uniquement lorsque tu rencontres des difficultés. N'importe qui peut crier à Dieu lorsqu'il est dans le besoin. Persévérer dans la prière te permet de rester en communion avec Dieu dans la conscience de ta dépendance à son égard. Aussi, par la prière, tu restes en sa présence et tu as confiance en sa volonté de t'écouter.

Si quelque chose a mal tourné dans ta vie, tu découvriras que c'est souvent parce que tu n'as pas persévéré dans la prière. Ou, et c'est tout aussi important, que tu as prié, mais que tu n'as pas été vigilant (cf. Mt 26:41). C'est-à-dire que tu dois veiller à ne pas t'endormir ou à ce que tes pensées ne vagabondent pas dans toutes les directions pendant que tu pries. Ta prière ne serait alors pas efficace. Lorsque tu diras ensuite 'amen', tu te souviendras à peine de ce pour quoi tu as prié.

Si tu pries avec persévérance et que tu es vigilant, tu te rends compte que Dieu travaille et ne t'abandonne pas. C'est pourquoi tes prières peuvent toujours être accompagnées d'actions de grâces. La prière et l'action de grâces vont de pair. L'action de grâces n'appartient pas seulement aux réponses aux prières. Tu peux aussi rendre grâces au Seigneur parce que tout ce que tu Lui dis est entre de bonnes mains auprès de Lui.

V3. Si tu pries en veillant, tu participeras aussi avec diligence à l'œuvre du Seigneur. Ceci est résumé dans la demande de Paul de prier pour lui et ses compagnons de travail. Comme Paul, toute personne qui sert le Seigneur ressent le besoin d'être soutenue par les prières des autres.

Paul demande aux Colossiens de prier pour que la porte soit ouverte. Il ne s'agit pas ici d'une porte de prison, mais d'une porte ouverte pour la Parole. Les portes ouvertes sont des occasions que Dieu donne de prêcher

(1Cor 16:9 ; 2Cor 2:12). Après tout, les Colossiens eux-mêmes doivent beaucoup au fait que la parole de Dieu est venue jusqu'à eux (Col 1:5-6). Cet appel à l'intercession aura certainement résonné en eux.

Pense à tout ce que tu as reçu parce que quelqu'un t'a apporté la parole de Dieu. Toi aussi, tu prieras pour que d'autres entendent cette Parole libératrice et riche. Tu prieras pour que Dieu donne à ses serviteurs des occasions d'annoncer sa Parole.

Les hommes ne sont pas préparés à entendre des prédications à ce sujet. Paul en a fait l'expérience lui aussi. Parler du mystère l'a conduit à la captivité. Soit dit en passant, cela permet de comprendre immédiatement que le mystère ne lui a pas été révélé seulement pendant cette captivité. Certains enseignent cette erreur, mais ne te laisse pas tromper. Ce n'est pas ici le moment d'approfondir ce point, mais il est bon que tu le saches. À présent, tu auras compris ce qu'est le mystère, aussi bien à partir de la lettre aux Éphésiens que de cette lettre.

V4. Pour faire connaître ce mystère, Paul vit, souffre et demande l'intercession. Il demande aussi non seulement la liberté de mouvement, mais aussi la clarté et la hardiesse pour la prédication. Il ne veut pas attirer l'attention sur lui par une prédication profonde qui passe au-dessus de la tête de tout le monde. Il ne cherche pas l'appréciation humaine. La parole de Dieu est simple et claire. Toi aussi, tu peux demander que tous ceux qui ont un service à rendre dans la prédication de la parole de Dieu puissent le faire dans un langage simple. Ce n'est qu'ainsi que les cœurs et les consciences pourront être touchés et s'ouvrir à ses richesses.

V5. Après l'incitation à la prière et à l'intercession, Paul parle ensuite de la marche des Colossiens. Il est important que ce que tu demandes dans la prière, ne soit pas détruit par un comportement repoussant. Les incroyants qui t'entourent sont en dehors du cercle des chrétiens. Ils sont « ceux du dehors » (1Cor 5:12-13 ; 1Th 4:12 ; 1Tim 3:7). Ils appartiennent au monde et ne sont pas liés au Seigneur Jésus. Ils sont cependant de fins observateurs.

À cela s'ajoute le fait qu'il s'agit d'un monde hostile. Ne te laisse pas tromper par le visage amical que ce monde affiche parfois. En réalité, il s'offusque facilement de ce que tu fais, même si tu ne penses pas à mal. Veille donc à éviter toute occasion qu'un incrédule pourrait utiliser pour

discréditer ton christianisme. La sagesse consiste à craindre le Seigneur et à s'éloigner du mal (Pro 9:10 ; 14:16) et même à éviter toute forme de mal (1Th 5:22).

Dans la première partie du verset 5, tu as vu que ta marche dans le monde en tant que chrétien doit se faire dans la sagesse. Tu évites alors toutes sortes de pièges et tu évites les mauvaises impressions. Mais ce n'est pas la seule chose qui montre la sagesse. Si c'était le cas, la sagesse manifesterait une attitude négative. Tu échappes à ce danger en faisant ce qui est dit dans la deuxième partie du verset 5.

Là, on te dit de faire un usage positif de la sagesse en saisissant ou en exploitant l'occasion qui se présente à toi. En d'autres termes, tu t'efforces de tirer le plus grand profit possible de chaque occasion que le Seigneur t'offre. Cela concerne la valeur marchande la plus élevée de quelque chose, en l'occurrence le temps. C'est en contraste avec le gaspillage, la perte ou la dilapidation de ton temps et, par conséquent, au fait de ne pas faire grand-chose pour Dieu.

Tu es quotidiennement en contact avec des hommes. Ce sont généralement des personnes préoccupées par leurs propres affaires et qui n'aiment pas les questions sérieuses de la vie. Une telle attitude donne au chrétien peu d'occasions de leur présenter la grâce et la vérité de l'évangile. Il utilisera cependant les occasions que Dieu donne pour parler de l'évangile.

Parfois, les incrédules laissent échapper une parole qui, si tu es un bon auditeur, te permet de conclure que Dieu a un jour parlé à la conscience de cet incrédule. Cela peut être au travers d'un événement particulier, ou par quelque chose qu'il a lu. Satan peut tromper une personne, mais il ne peut pas empêcher Dieu de parler à son cœur. C'est bien que Dieu veuille t'utiliser comme sa voix pour parler aux pécheurs perdus.

La sagesse, tu ne l'as pas de toi-même. Tu peux prier pour l'obtenir (Jac 1:5). Certes, dans le contexte de cette lettre, il est beau de voir que tu trouves tous les trésors de la sagesse et de la connaissance en Christ (Col 2:3). Si tu t'engages avec Lui, tu verras ce qu'est la sagesse et tu sauras comment l'appliquer. La sagesse a déjà été portée à ton attention dans tes rapports avec tes frères et sœurs dans la foi en Colossiens 3 (Col 3:16). Ici, ton regard se porte sur la sagesse dans les rapports avec les incrédules. Tu vois donc

que Dieu veut te fournir toute la sagesse nécessaire en toute circonstance et en tout contact.

Relis Colossiens 4:1-5.

À méditer : Pour quels croyants qui apportent la parole de Dieu pries-tu ?
Pries-tu aussi pour qu'ils n'apportent que la parole de Dieu ?

Col 4:6-9 | La parole ; le réconfort

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

6 Que votre parole soit toujours dans [un esprit de] grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun. 7 Tout ce qui me concerne, Tychique, le bien-aimé frère, fidèle serviteur et compagnon de service dans le Seigneur, vous le fera savoir : 8 je l'ai envoyé vers vous tout exprès, afin qu'il connaisse l'état de vos affaires, et qu'il réconforte vos cœurs, 9 avec Onésime, le fidèle et bien-aimé frère, qui est des vôtres. Ils vous informeront de tout ce qui se passe ici.

V6. « Marchez dans la sagesse » (verset 5) concerne ton comportement. « Que votre parole soit toujours dans [un esprit de] grâce, assaisonnée de sel » concerne ce que tu dis. Ta façon de parler et le contenu de tes paroles devront refléter le fait que tu as toi-même reçu la grâce. La conscience de la grâce se manifestera dans tes paroles. Tes auditeurs y entendront une invitation à accepter cette grâce, afin d'appartenir à 'ceux du dedans' et non plus à 'ceux du dehors'.

« Dans [un esprit de] grâce » signifie que ton discours est aimable et doux. Il doit aussi être « assaisonnée de sel ». Cela t'empêche de dire des bêtises, ou d'avoir de l'irritation dans tes paroles (Ecc 12:10 ; Ésa 50:4 ; Pro 15:23). Cela t'empêche aussi de vouloir t'exprimer de manière populaire pour essayer d'être attirant pour ceux du dehors. Cette façon de descendre au niveau du monde n'attire pas l'incrédule. Cela le pousse plutôt à te considérer comme l'un d'entre eux, au lieu de l'inciter à abandonner le monde et à devenir chrétien.

Le sel est une substance qui empêche la corruption. Là où il y a du sel, la corruption ne peut pas venir. C'est ainsi que tes paroles doivent être. Elles doivent être d'une part une invitation à la grâce et d'autre part inaccessibles à la corruption du monde.

Tes paroles sont considérées ici comme une réponse à ce que les autres disent ou font. Cette notion est sous-entendue dans le mot « répondre ». Il n'est pas nécessaire d'avoir une réponse à tout, ni de se croire obligé de donner ton avis sur tout. Le silence peut être une réponse, et parfois il est sage de dire que tu ne sais pas. D'autres fois, tu peux dire que tu n'as pas

les mots appropriés à la situation parce que tu n'as toi-même pas vécu quelque chose de semblable.

C'est aussi pour cela qu'il n'est pas dit 'que' « vous devez répondre à chacun », mais « comment ». Cela implique un langage approprié qui donne la réponse appropriée à la personne qui pose la question (1Pie 3:15). Chacun est différent, donc une réponse appropriée est aussi différente pour chacun. La façon de répondre ne peut pas être mise dans un schéma qui peut être utilisé par toutes les personnes et dans toutes les circonstances (cf. 1Cor 9:22).

V7. Après ces exhortations générales, Paul passe à la conclusion de sa lettre. Celle-ci contient quelques informations sur sa propre situation ainsi que des salutations à des personnes mentionnées chacune par son nom. Il veut leur faire savoir comment il va et désire aussi ardemment savoir comment elles vont. Tychique est celui qui transmet les vœux de Paul.

Ce qu'il dit de Tychique devrait pouvoir être dit de n'importe quel croyant. « Le bien-aimé frère, fidèle serviteur et compagnon de service dans le Seigneur » sont des 'titres' qui valent beaucoup plus que toutes sortes de titres théologiques ou scientifiques que les gens peuvent atteindre ou donner. Ce dernier type de titre dit quelque chose sur l'intellect d'une personne, mais rien sur son amour, son sentiment spirituel, son service ou sa capacité.

V8. Le fait que ces 'titres' soient en rapport avec le Seigneur, « dans le Seigneur », signifie que Tychique montre le Seigneur Jésus dans ses rapports avec les frères et sœurs. Les Colossiens le recevront avec une grande joie lorsqu'il viendra les voir. Il leur parlera de la situation de Paul et de Timothée. Le but de Paul n'est pas que cela les incite à s'apitoyer davantage sur lui. Il partage ces informations non pas pour lui-même, mais pour les Colossiens. Ceux-ci sont dans l'inquiétude à son sujet. Grâce à ce que Tychique leur dira, ils seront délivrés de cette inquiétude. Ils seront réconfortés.

V9. Une autre personne viendra avec Tychique, à savoir Onésime. Cela contribuera à leur enlever toute inquiétude concernant la situation de Paul. Onésime est aussi originaire de Colosses ; il « est des vôtres ». La recommandation chaleureuse de cet esclave en fuite – voir la lettre à Philé-

mon (Phm 1:10-19) – montre la confiance que Paul a en lui. L’apôtre lui fait également confiance pour rendre service aux Colossiens.

Onésime, d’ailleurs, doit retourner chez Philémon et il est porteur de la lettre à Philémon, que nous avons aussi dans la Bible. Paul ne dit rien à ce sujet ici. Le péché d’Onésime concerne une affaire entre Philémon et Onésime. Paul sait séparer les affaires qui doivent être traitées séparément.

Onésime s’est converti par le service de Paul pendant son emprisonnement (Phm 1:10). Il connaît donc la situation de Paul. Par conséquent, il peut appuyer par son témoignage les informations données par Tychique. Ainsi, il est directement employé au service pour le Seigneur.

Relis Colossiens 4:6-9.

À méditer : De quelles manières peux-tu être un témoin selon cette section ?

Col 4:10-18 | Les salutations

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

10 Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le neveu de Barnabas (à son sujet vous avez reçu des ordres : s'il vient vers vous, recevez-le), 11 et Jésus appelé Juste, – qui sont de la Circoncision. Ce sont les seuls compagnons d'œuvre pour le royaume de Dieu qui m'ont été en consolation. 12 Éphaphras, qui est des vôtres, esclave du Christ Jésus, vous salue ; il combat toujours pour vous par ses prières, afin que vous demeuriez parfaits et bien assurés dans toute la volonté de Dieu ; 13 car je lui rends témoignage qu'il est dans un grand travail [de cœur] pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour ceux qui sont à Hiérapolis. 14 Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas. 15 Saluez les frères qui sont à Laodicée, Nymphas, et l'assemblée qui [se réunit] dans sa maison. 16 Quand la lettre aura été lue parmi vous, faites qu'elle soit lue aussi dans l'assemblée des Laodicéens ; vous aussi lisez celle qui [viendra] de Laodicée. 17 Et dites à Archippe : Prends garde au service que tu as reçu dans le Seigneur, afin que tu l'accomplisses. 18 Cette salutation est de ma main à moi, Paul. Souvenez-vous de mes liens. Que la grâce soit avec vous !

Paul a demandé à Tychique de faire savoir aux Colossiens comment il allait. Il va maintenant transmettre aux Colossiens les salutations des croyants qui lui ont demandé de le faire. Ils sont six en tout. Trois d'entre eux sont d'origine juive, « de la Circoncision » ; les trois autres sont d'origine non juive. La transmission des salutations montre que, comme Paul, ces frères se sentent liés aux Colossiens et partagent l'attention qu'il leur porte. Le fait que Paul leur transmette leurs salutations prouve qu'ils le soutiennent dans son travail. Les salutations sont aussi plus qu'une simple formalité. Les salutations expriment un lien qui existe et qui est apprécié.

V10. Paul apprécie chaque serviteur qui a travaillé avec lui. Il appelle Aristarque « mon compagnon de captivité ». Par exemple, il était avec Paul sur le navire qui l'a emmené à Rome en tant que prisonnier (Act 27:2). La présence de cet homme dans ses circonstances difficiles signifiait pour Paul une consolation (verset 11). C'est en effet une consolation lorsque quelqu'un vient vers toi quand tu rencontres des difficultés, simplement pour être avec toi.

Avec Marc, Paul a aussi un lien particulier. Ce Marc est le « neveu de Barnabas ». Paul ne dit pas cela à la légère. Marc a même été à l'origine d'une séparation entre Barnabas et Paul. Si tu lis les passages du livre des Actes où le nom de Marc apparaît, tu peux reconstituer son histoire (Act 12:12,25 ; 13:13 ; 15:37-39).

Paul ne voulait pas emmener Marc avec lui dans le voyage qu'il allait faire avec Barnabas. Marc avait déjà voyagé avec eux, mais à un moment donné, il avait cessé de les accompagner. Il faut pouvoir compter sur des compagnons de travail. Pour Barnabas, l'échec antérieur de Marc n'était pas une raison pour ne pas l'emmener. Ici, la raison probable pour laquelle Barnabas a choisi Marc est donnée : c'est son neveu.

Il doit y avoir eu un retournement de situation avec Marc, peut-être grâce aux soins pastoraux de Barnabas. Pour Paul, il est désormais précieux pour le service (2Tim 4:11). Il a déjà informé les Colossiens au sujet de Marc et les exhorte à le recevoir.

V11. Le nom de Jésus, Juste, n'apparaît qu'ici dans les lettres de Paul. 'Jésus' est un nom qui était courant à l'époque. Aujourd'hui encore, ce nom est donné dans certains pays. Il a dû être appelé Juste parce que lui et ses compagnons chrétiens ne trouvaient pas convenable qu'il porte le même nom que le Fils de Dieu.

Il est tout à fait possible qu'avant de venir à la foi dans le Seigneur Jésus, les trois hommes que nous venons de mentionner aient eu une attente différente du royaume de Dieu. S'ils avaient été des Juifs craignant Dieu, ils auraient attendu avec impatience que le Messie établisse son royaume dans la gloire. Mais suite à leur conversion, ils avaient compris que le royaume de Dieu n'était pas encore public, et ils savaient aussi ce que le royaume signifiait dans sa forme actuelle (Rom 14:17). Pour Paul, leur coopération « pour le royaume de Dieu » signifie la consolation, ou l'atténuation des peines, comme le signifie littéralement le mot grec.

V12. Éphras envoie lui aussi des salutations aux Colossiens. Paul appelle Éphras un « esclave du Christ Jésus », une expression qu'il n'utilise par ailleurs que pour lui-même et Timothée. Cela en dit long sur la disposition spirituelle de ce fidèle serviteur. Il est un proclamateur de la Parole (Col 1:7), mais Paul le connaît aussi comme quelqu'un qui prie et

sait pour quoi il prie. Il semble avoir entendu plus d'une fois avec quelle insistance Éphras apportait sa prière devant le trône de la grâce. Lorsqu'il a entendu Éphras prier, il a perçu un combat. Paul en est tellement impressionné qu'il le communique aux Colossiens.

Éphras prie spécifiquement pour plusieurs choses. Il commence par prier pour eux « afin que vous demeuriez parfaits » ou « afin que vous teniez ferme ». S'ils tiennent fermement dans la vérité que cette lettre enseigne, l'intrusion de l'erreur sera stoppée. Il prie pour qu'ils soient « parfaits ». Il demande à Dieu de les faire grandir jusqu'à la maturité spirituelle (c'est le sens du mot « parfait »). Ils marcheront alors dans la vérité qu'ils ont appris à connaître. Il prie aussi pour qu'ils soient « bien assurés dans toute la volonté de Dieu ». Cela leur montrera également à quel point les promesses des faux docteurs sont insensées et sans valeur. Paul a aussi entendu cet élément dans sa prière.

V13. Paul ajoute un témoignage supplémentaire à toute l'appréciation qu'il a d'Éphras. Même si les Colossiens ne le voient pas, Paul sait qu'Éphras a fait « un grand travail ». Le mot « travail » désigne une tâche à laquelle on se consacre entièrement et que l'on accomplit en déployant toutes ses forces. Outre les croyants qui sont à Colosses, ceux qui sont à Laodicée et à Hiéropolis sont aussi proches du cœur d'Éphras.

V14. Les Colossiens reçoivent aussi des salutations de la part de Luc. L'ajout « le médecin bien-aimé » souligne l'aide médicale affectueuse dont Paul a bénéficié de sa part. Le Seigneur ne lui a pas enlevé son écharde dans la chair (2Cor 12:7-9). Il a cependant donné en Luc quelqu'un qui pouvait soulager la douleur et qui est resté avec lui jusqu'à la fin (2Tim 4:11). C'est aussi une indication de ne pas se laisser influencer par tout le tapage fait autour de la guérison par la foi.

Démas ferme les rangs. Ils reçoivent aussi des salutations de sa part. Paul ne mentionne que son nom. Dans la lettre à Philémon, il est classé parmi les compagnons de travail de Paul (Phm 1:23-24). Malheureusement, il troque plus tard la compagnie de Paul pour celle du monde (2Tim 4:10).

V15. Paul demande ensuite aux Colossiens de bien vouloir transmettre ses salutations aux frères à Laodicée. Les croyants qui se sont réunis en assemblée dans la maison de Nymphas doivent aussi être salués. Puisque l'église

à Laodicée a déjà reçu des salutations, il n'est pas impensable que l'église dans la maison de Nymphas soit celle à Hiérapolis (verset 13). Dans les deux endroits, ils n'ont pas reçu de lettre de Paul, sinon il ne demanderait pas aux Colossiens de les saluer. Le fait qu'il les salue prouve qu'il ne les oublie pas. Cela prouve aussi la communion qui existe entre ces églises si proches les unes des autres.

V16. Une autre preuve du lien entre ces églises locales est la demande de Paul de faire lire cette lettre aux Colossiens également dans l'assemblée à Laodicée. Et les Colossiens doivent lire une autre lettre que Paul a écrite et qui se trouve à Laodicée. Paul a écrit plus de lettres que celles que nous avons dans la Bible. En tout cas, en lisant les lettres des uns et des autres, ils peuvent s'édifier mutuellement dans la foi et se réjouir mutuellement des privilèges spirituels qui leur sont accordés.

V17. Paul s'est adressé à l'ensemble de l'église à Colosses, mais il n'oublie pas non plus les individus. L'église est chargée d'inciter Archippe à ne pas fuir son service, mais à l'accomplir (cf. 2Tim 4:5). Avec les mots « prends garde », Paul souligne le danger de l'inattention qui fait que quelqu'un n'accomplit pas la tâche qui lui a été confiée. Si quelqu'un n'est pas attentif, c'est au détriment de toute l'église. Par conséquent, tous ceux qui composent l'église doivent s'encourager les uns les autres à accomplir la tâche qui leur a été confiée.

Cela s'applique donc pleinement à toi aussi. Toi aussi, tu as reçu un service, quelque chose à faire pour le Seigneur. Faire quelque chose pour le Seigneur signifie aussi faire quelque chose pour tes frères et sœurs dans la foi, ou apporter l'évangile aux incrédules. L'expression « dans le Seigneur » montre qu'il s'agit d'une marche avec le Seigneur et de la reconnaissance de son autorité dans le service. Un bon début peut être appelé la moitié de l'œuvre, mais ce n'est pas encore toute l'œuvre. 'Accomplir' signifie terminer complètement ton travail et ne pas abandonner à mi-chemin.

V18. Paul termine par sa propre salutation. Il ajoute une demande en ce qui le concerne et conclut par un souhait pour les Colossiens. Sa salutation, il la fait de sa propre main. Il semble avoir dicté la lettre elle-même (cf. Rom 16:22). Par cette salutation écrite de sa propre main, l'apôtre appose

en quelque sorte sa signature pour confirmer que cette lettre vient bien de lui (2Th 3:17 ; 1Cor 16:21).

Sa demande de se souvenir de ses liens, c'est-à-dire de sa captivité, il ne la fait pas seulement parce qu'il a besoin de leur intercession pour les circonstances qui sont les siennes. C'est une incitation supplémentaire à leur obéissance à écouter ce qu'il a écrit au sujet de son emprisonnement. S'ils doivent souffrir pour la confession de la vérité, son exemple est destiné à les encourager. Il souffre pour la même cause.

Il leur souhaite la grâce de vivre selon le contenu de cette lettre. Ce souhait s'applique aussi à toi.

Relis Colossiens 4:10-18.

À méditer : Réfléchis à ce que tu peux apprendre des personnes mentionnées et à ce que tu peux appliquer à ta vie de foi.

Autres publications

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Une application pour Android et Apple que tu peux télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>

